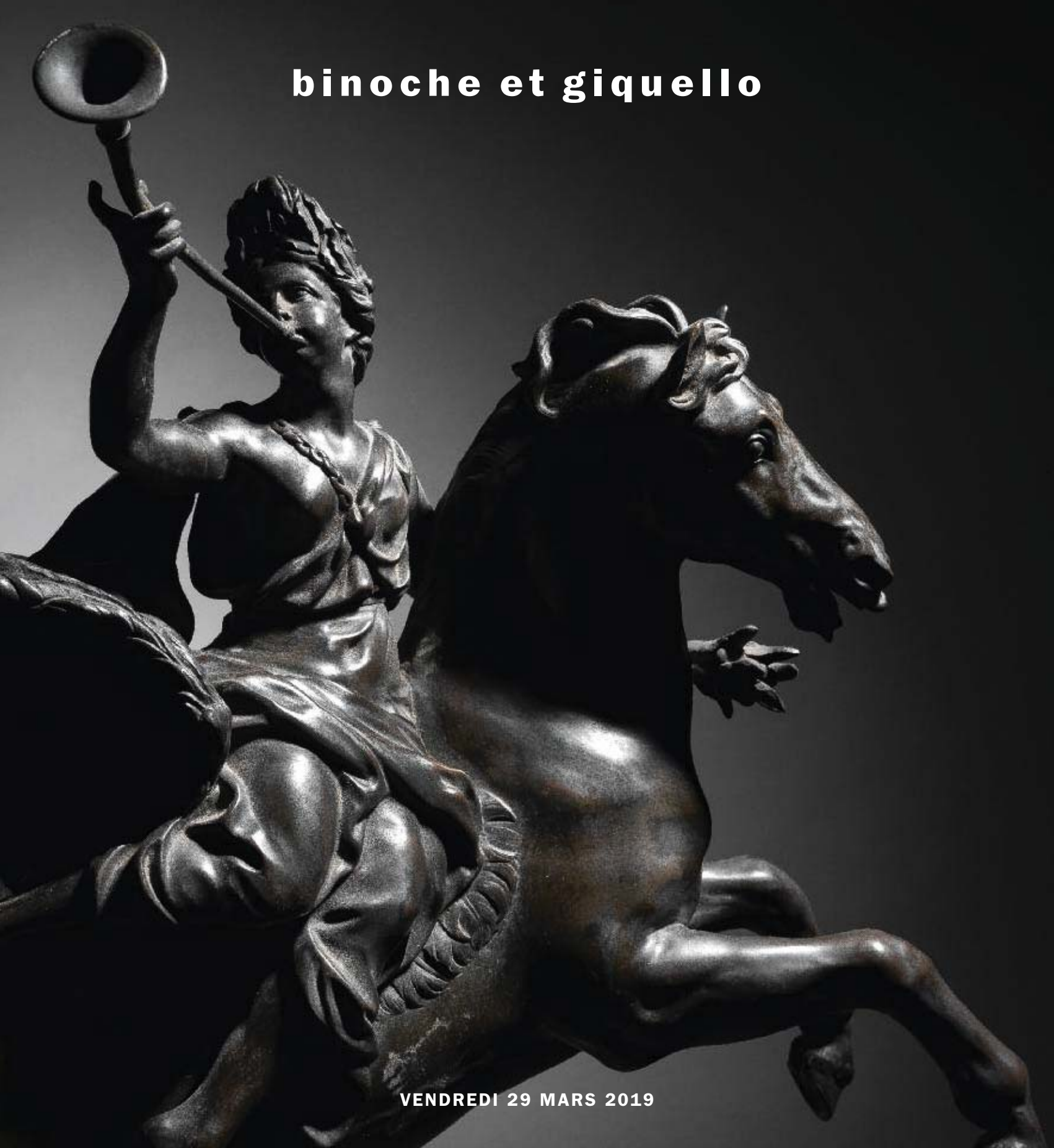
binoche et giquello



VENDREDI 29 MARS 2019

détail lot 27

EXPERTS

Cabinet DE BAYSER
69 rue Sainte Anne 75002 Paris
+33 (0)1 47 03 49 87
expert@debayser.com
Lots : 16 et 17

Alexandre CHEVALIER
Expert agréé - membre de la Compagnie Nationale des Experts (CNE) et de la Chambre Européenne des Experts conseils en Œuvres d'Art (CECOA)
10, rue du Bac 75007 Paris
+ 33 (0) 6 76 49 16 83
chevalier.alexandre07@gmail.com
Lot : 171

Sylvie COLLIGNON
Expert - Membre du SFEP
45 rue Sainte Anne - 75001 PARIS
+ 33 (0) 1 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net
Lots : 1 à 12

Cabinet ETIENNE-MOLINIER
Simon-Pierre ETIENNE /
Stéphane MOLINIER
164, rue de Lourmel 75015 Paris
+33 (0)1 53 30 87 00 /
+33 (0)6 09 25 26 27
info@etiennemolinier.com
Lots : 90 à 136, 138 à 145, 147 à 159, 161 à 168, 170

Alexandre LACROIX et associés
SCULPTURE ET COLLECTION
Expert SFEP
69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
+33 (0)1 83 97 02 06
contact@sculptureetcollection.com
Lots : 137, 146, 160, 166

C2L EXPERTISES
Carl de LENCQUESAING
Membre du SFEP
Assisté de Paul-Marie MARTEL
5 bis rue de Montenotte 75017 Paris
+33 (0)1 45 72 01 89
carl@c2lexpertises.fr
Lot : 169

Elisabeth MARÉCHAUX LAURENTIN
Expert près la Cour d'Appel de Paris
Membre du SFEP
30 rue Vaneau 75007 Paris
+ 33 (0)1 44 42 90 10
cabinet.marechaux@wanadoo.fr
Lots : 18 à 35

PORTIER & ASSOCIES
Alice JOSSAUME
26 boulevard Poissonnière 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com
Lots : 49 à 89

Emeric & Stephen PORTIER
Emeric Portier : Expert agréé par la Cour de Cassation - Expert près la Cour d'Appel de Paris Assesseur de la CCE douanière Recommandé par l'assemblée plénière des compagnies d'assurances.
17 rue Drouot 75009 PARIS
+33 (0) 1 47 70 89 82
experts@esportier.com
Lots : 36 à 48

Cabinet TURQUIN
Julie DUCHER
69 rue Sainte Anne 75002 Paris
+33 (0)1 47 03 48 78
julie.ducher@turquin.fr
Lot : 15

Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scaner ce QR Code

DROUOT
DIGITAL
Live

En couverture lot n°137 - En quatrième de couverture lot n° 32

binoche et giquello

ESTAMPES – DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS
TABLEAUX MODERNES – SCULPTURES
ASIE – OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
PROVENANT DES SUCCESSIONS DE MESDAMES X.
ET À DIVERS AMATEURS

VENDREDI 29 MARS 2019

PARIS DROUOT – SALLES 1 et 7 – 14h15

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 28 mars de 11h à 21h et vendredi 29 mars de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition + 33 (0) 1 48 00 20 07

CONTACT

Violette STCHERBATCHEFF
+33(0)1 47 70 48 01
v.stcherbatcheff@betg.fr

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 72 78 01 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
s.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

LES SERVICES DE DROUOT

Consulter le calendrier et les catalogues
www.drouot.com

Acheter sur internet
Drouot Digital
www.drouotdigital.com

Faciliter vos achats
Drouot Card
www.drouotcard.com

S'informer
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats
Transport Drouot-Géodis
www.drouot.com/transport

Stocker vos achats
Drouot Magasinage
www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9e
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com

DROUOT
PARIS

détail du lot 138

1

2

1 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

Ch. D'Orléans de Longueville comte de Dunois, L. Duc de Mercoeur, J. de Mesgrigny, H. de Mesmes, J.A. de Mesmes, Ed. Molé, F. Molé, J. de Montpezat de Carbon, H. marquis de Mouy, H.II de Savoie duc de Nemours, M. d'Orléans-Longueville duchesse de Nemours, F.Th. de Nesmond, F. de Nesmond, F. de Neufville, N.Potier seigneur de Novion, Ph. Duc d'Oléans, A. Le Fèvre d'Ormesson, P. Payen, H. de Perefixe.

Burin. Très belles épreuves, certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures.

(Petitjean et Wickert, 64 (seul état, petite déchirure bord gauche, quelques amincissures), 169 (I/II), 170 (I/II), 171, 172 (II/VII), 173(I/II), 175 (II/II tardif), 176 (III/III un peu rogné), 177 (I/III), 179 (I/II), 180 (I ou II/II), 181 (seul état), 182 (II/IV, quelques amincissures), 183 (III/VI), 184 (I/VIII), 185 (II/IV), 186 (I/III), 187 (II/II), 188 (II/II un peu tardif), 189 (II/III, quelques amincissures, petit manque), 190 (II/II), 191 (I/IV, restes de colle et petites amincissures verso), 192 (II/III), 193 (IV/IV), 194 seul état). Cachet de l'ancienne collection Storck (L. 2318).

Environ 34 x 26 cm. 32 x 24 cm.

Ensemble 25 planches.

300 / 400 €

2 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

Louis II Prince de Condé, H. Courtin, Maréchal de Créqui, L. Doni d'Attichy, J. Dorieu, A. Dulieu, Jules duc d'Enghien, B. duc d'Epernon, cardinal d'Estrées, Ch. Faure, H. Feret, G. de Fieubet, B. Fouquet, N. Fouquet, P. Gassendi, M. de Gillier, Mme de Gillier, maréchal de Guebriant, F. Guénault, H. de Guénégaud, F. de Harlay.

Burin. Très belles épreuves certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures.

(Petitjean et Wickert 58 (II/III), 59 (I/II), 60 (II/II), 61 (seul état, infime trou), 62 (seul état), 63 (I/II), 68 (II/II, quelques taches), 69 (I/III), 70 (seul état), 72 (II/II), 73 (I/II, infimes trous), 74 (I/II), 75 (II/III, légèrement rognée, amincissures, traces de colle, bandes au verso), 76 (semble II/VI, légères amincissures, infimes manques dans les bords), 78 (II/II, pliures), 79 (III/V, infime manque dans un angle), 80 (seul état, un peu rognée avant le cuivre), 81 (I/II, pliure horizontale, petites amincissures), 82 (II/IV), 83 (seul état), 84 (I/II), 85 (I/III, petites amincissures), 86 (II/IV, quelques amincissures et pliures).

Environ 35 x 25 cm. 40 x 31 cm.

Cachet de l'ancienne collection G. Archinto (L. 547).

Ensemble 23 planches.

300 / 400 €

3

4

3 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

Marie reine de Pologne, S.Arnaud marquis de Pomponne, P. Poncet, Cl. Regnauldin, le cardinal de Retz, le cardinal de Richelieu, P.Seguier marquis de St Brisson, Ch.Paris d'Orléans comte de St Pol, J.-F. Sarrazin, M.J. Baptiste duchesse de Savoie, G. de Scudery, le chancelier P.Séguier, F. Servien, A. de Seve, J.-B. Van Steenberghen, Ch. reine de Suède, L.F. De la Baume de Suze, D. Talon, Cl. Thevenin, H. de la Tour d'Auvergne maréchal de Turenne.

Burin. Très belles épreuves, certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures.

(Petitjean et Wickert, 195 (semble II/III), 196 (III/IV, pliures horizontales, petites déchirures dans les bords), 197 (IV/IV, tirage un peu tardif petite déchirure dans le bord droit), 198 (I/VI), 199 (I/III), 200 (II/IV), 201 (II/II), 202 (II/II), 203 (sans doute V/V), 205 (I/III), 206 (I/IV, infime manque dans un bord), 207 (I/II, jaunie, coupée au sujet, amincissures, pliures et manques dans le bas), 208 (II/IV), 209 (III/IV), 210 (II/II), 211 (II/V), 212 (semble I/III), 213 (semble I/IV, légères rousseurs, infimes trous), 214 (seul état) 215 (I/IV, taches), 216 (seul état, bande de papier collée sur les bords au verso), 218 (III ou IV/IV, quelques taches coupée au cuivre), 219 (IV/ IV, un peu rognée). Cachet des anciennes collections Beraldi L. 230, G. Usslaub (G. 1221).

Environ 35 x 27 cm. 32 x 24 cm.

Ensemble 24 planches.

300 / 400€

4 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

Duc de Bouillon, cardinal de Bouillon, V. Bouthillier, Mme Bouthillier, Comte de Brienne, J.F. de Brunswick - Lunebourg, Maréchal de Castelnau, G. Chamillard, J. Chapelain, Ch. duc de Chaulnes, Comte de Chavigny, F. de Clermont - Tonnerre, cardinal de Coislin, Jean-Baptiste Colbert.

Burin. Très belles épreuves certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet au cuivre ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures. (Petitjean et Wickert 29 (II/IV), (30 VI/VI tirage 18e, un peu rogné en haut, pliure horizontale médiane, 31 (Ve/VII), 32 (II/IV, trace pli horizontal), 34 (I/II, coupé avant le coup de planche, plis pincés dans le bas, bande de papier sur trois côtés au verso), 35 (I/III ,trace de pli horizontal), 36 (I/II), 37 (seul état, pliure verticale), 38 (II ou IV/V), 39 (semble II/IV), 40 (seul état, infime trou, usures, petites déchirures dans les bords), 41 (II/IV), 42 (V/VI, légères amincissures sur les bords), 43 (I/IV), 45 (I/II), 46 (I/II), 47 (I/IV), 48 (I ou II/III, légères amincissures et traces de colle aux angles), 49 (I/ II), 50 (II/ IV), 51 (II/ IV infime manque dans le bas du feuillet), 52 (I ou II/ IV), 55 (IX/ IX, quelques pliures et amincissures), 56 (I/II), 57 (I/II, pliures, petites amincissures). Cachet des anciennes collections H. Beraldi (L. 230), A. Firmin-Didot (L.119), F. Debois (L.985), E. Bouvy(L. 828b).

Environ 32 x 24 cm, 38 x 28 cm.

Ensemble 24 planches.

300 / 400 €

5

6

5 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)
Louis XIV, F.M. Le Tellier marquis de Louvois, Le cardinal Mazarin, G. Menage.
Burin. Très belles épreuves, certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures. (Petitjean et Wickert 133 (semble III/III, point et crochet grattés, amincissures), 134 (III/ IV,pli vertical), 134 (IV/IV), 136 (semble V/VII, un peu rognée, pliures, trous d'aiguille), 137 (II/V, quelques taches, pliures), 138 (semble VI/XII, un peu rognée), 139 (III/IV, pliure verticale, quelques amincissures), 141 (II/VI, amincissure dans le bas), 143 (VIII ou IX / XVI, pliures verticales, un peu rogné), 144 (semble XI/XVI, pliures amincissures 145 (semble II/XVI, doublée sur un carton, un peu jaunie, petites amincissures et manques dans les bords), 155 (II/III), 156 (III/III, petits manques sur les bord), 158 (II/II), 159 (II/III, pliures), 160 (I ou II/ IV, coupé au sujet, pliure horizontale, mention non encrée sur la tablette), 161 (2 ex. l'un avec infime manque dans le haut, un autre exemplaire avec de petites amincissures), 163 (II/II), 164 (I/II, amincissures et quelques taches), 166 (II/II, bords coupés et rapportés), 167 (I/III), 168 (I/III).
Environ 34 x 27 cm.
Ensemble 23 planches.

400 / 500 €

6 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)
Ecce Homo – Mater Dolorosa.
Burin, belles épreuves coupées au cuivre avec quelques amincissures. 37,3 x 29,5 cm
(Petitjean et Wickert 224, 225).
On joint : Portrait de Guillaume de Brisacier par A. Masson, coupé au cuivre, pliure horizontale et léger manque dans le bord inférieur (R.D. 15) et 2 autres portraits.
Ensemble 5 planches.

100 / 200 €

6

7

7 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

Michel le chancelier Le Tellier, Ch.-M. Le Tellier, F. de la Mothe Le Vayer, D. de Ligny, H. de Lionne, J.-P. de Lionne, Henri II d'Orléans duc de Longueville, J. Loret, Ch. V duc de Lorraine, F. Lotin, L.G. de Matignon, J. de Maupéou.

Burin. Très belles épreuves, certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures.

(Petitjean et Wickert 108 (II/II), 109 (I/III), 110 (semble I/III, pli horizontal), 111 (seul état), 112 (III/III), 113 (I/II), 115 (un peu rogné), 116 (seul état, pliures verticales, infime trou) 117 (II/III), 119 (I/II), 120 (III/IV), 120 (IV/IV), 121 (semble I/IV), 122 (I/VI), 123 (seul état pliure horizontale, quelques amincissures), 124 (II/II), 126 (seul état), 127 (I/II), 128 (II/III), 129 (I/ III), 130 (III/IV), 131 (I/ II), 132 (III/V), 153 (II/III, petite éraflure), 154 (II/II, quelques pliures).

On joint : un portrait de Le Tellier d'après Nanteuil, gravé par P. Van Schuppen.

34,2 x 27 cm. Environ 32 x 25 cm. 46 x 38 cm

Ensemble 26 planches.

300 / 400 €

8

8 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

J. Amelot, M. Amelot, Anne d'Autriche, S. Dreux d'Aubray, Claude Auvry, L. duc de Bailleul, cardinal Barberin, A. Barillon, P. de Bellievre, Ch. Benoise, F. Blanchart, G. Blondeau, D. Blondel, M. Bochart, G. Boileau, cardinal Bonzi, F. Bosquet, J. Benigne Bossuet, le chancelier Boucherat, P. Bouchu.

Burin. Très belles épreuves certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet au cuivre ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures. (Petitjean et Wickert 1 (I/III), 2 (III/IV pliure horizontale), 3 (II/II un peu tardive), 5 (I/II, pliure horizontale, petites amincissures), 6 (II/II),7 (I/IV), 8 (I/VII), 9 (I/III), 10 (seul état), 11 (IIe/II, taches brunes au verso), 12 (II/II), 15 (I/II, amincissures dans le bas), 16 (II/IV, infime manque et petit pli bord et angle inférieur gauche), 17 (seul état, quelques accidents et amincissures), 18 (II/III, pliures restaurées en marge), 19 (seul état, quelques taches brunes), 20 (IIe/II), 21 (I/II), 22 (II/III, amincissures dans le bord gauche), 23 (semble I/XV, plis horizontaux), 24 (I/II trace pli horizontal), 25 (II/IV, trace pli horizontal quelques amincissures), 26 (seul état, pli horizontal médian, amincissures bord gauche), 27 (semble II/IV, un peu rognée, traces de plis, amincissures dans les bords), 28 (I/III, pliure horizontale). Cachets des collections P. Davidshon (Lugt 654) A. Donnadieu (L.97), E. Bouvy (L.828b), M. Hornibrook (L.1873c), L. Galichon (L.1069), J. Camberlyn (L.514).
Environ 32 x 24cm, 33 x 26 cm. 38 x 28 cm.
Ensemble 25 planches.

300 / 400 €

9

9 ROBERT NANTEUIL (1623-1678)

L. Hesselin, P. Jeannin, Cl. Joly, don Juan d'Autriche, D. de la Barde, M. de la Chambre, P. Lallemant, le Maréchal de la Meilleraye, G. de Lamoignon, M. Larcher, Ph.E.de Beaumanoir de Lavardin, L. Ph. de la Vrillière, N. Le Boultz, J. le Coigneux, M. le Masle, A. le Paultre, R. marquis de Maisons, F. Mallier du Houssay, Charles II duc de Mantoue, D. Marin, abbé de Marolles.

Burin. Très belles épreuves certaines légèrement jaunies, la plupart coupées au sujet ou avec filet de marge, quelques traces de plis, taches, rousseurs, amincissures.
(Petitjean et Wickert 87 (IIe/II, 2 exemplaires, l'un avec le nom du graveur sans le cadre, l'autre avec le nom et le cadre), 88 (IIe/II quelques taches), 89 (I/II), 90 (I/II, pliure horizontale), 91 (III/IV, pliures), 92 (seul état), 93 (semble II/V), 94 (semble II/III, taches au verso), 95 (II/II, quelques amincissures), 96 (I/II), 97 (I/II), 98 (IV/IV), 99 (II/III), 100 (I/V) 101 (I/VI), 101 (IV/VI), 102 (II/III), 103 (seul état), 105 (semble I/II), 106 (semble III/IV), 107 (IV/IV), 146 (seul état), 147 (IIIe/V), 148 (II/III), 149 (seul état, coupée au sujet), 151 (I/II), 152). Cachets des anciennes collections A. Firmin-Didot (L. 119) et J.M. Rysbrack (L. 1912).
Environ 25 x 32 cm, 31 x 24 cm.
Ensemble 28 planches.

400 / 500 €

10 ANTOINE WATTEAU (1684-1721)
La Troupe italienne
Eau-forte par François Boucher. Très belle épreuve avant la lettre, un peu jaunie, avec quelques traces de plis et amincissures. (Dacier et Vuaflart 85, I/III). Marge du cuivre. 28,3 x 21 cm. Cadre.

150 / 200 €

11 MARY CASSATT (1844-1926)
Simone appuyée sur un dossier de chaise.
Pointe sèche sur vergé mince, jaunie. Épreuve signée en bas à droite en retirage de Delâtre. Trace de passe-partout sur les marges, oxydation au verso, quelques traces de plis, bord gauche maintenu par une ancienne bande de montage, bord droit irrégulier avec retrait dans le haut. Cadre. (Breeskin 189 II/II).
Feuillet 38 x 20, 5 cm.

800 / 1 200 €

12 MARY CASSATT (1844-1926)
Jeannette se penchant contre sa mère.
Pointe sèche sur vergé. Épreuve signée en bas à droite en retirage par Delâtre, trace de passe-partout, quelques piqûres, oxydation au verso, légers plis, bord supérieur maintenu par une ancienne bande adhésive au verso. Cadre. (Breeskin 175, II/II).
24,3 x 16, 5 cm. Feuillet : 38 x 25, 5 cm.

800 / 1 200 €

Provenance pour l'ensemble des estampes des lots 1 à 12 :
Succession de Madame de B., Paris

13 BERTHE MORISOT (1841-1895)
Portrait de Madame Gamby
Mine de plomb et crayons de couleurs sur papier calque
25,5 x 16,5 cm

2 000 / 4 000 €

Provenance :
Ancienne collection Hector Brame

Un certificat d'authenticité de Yves Rouart sera remis à l'acquéreur

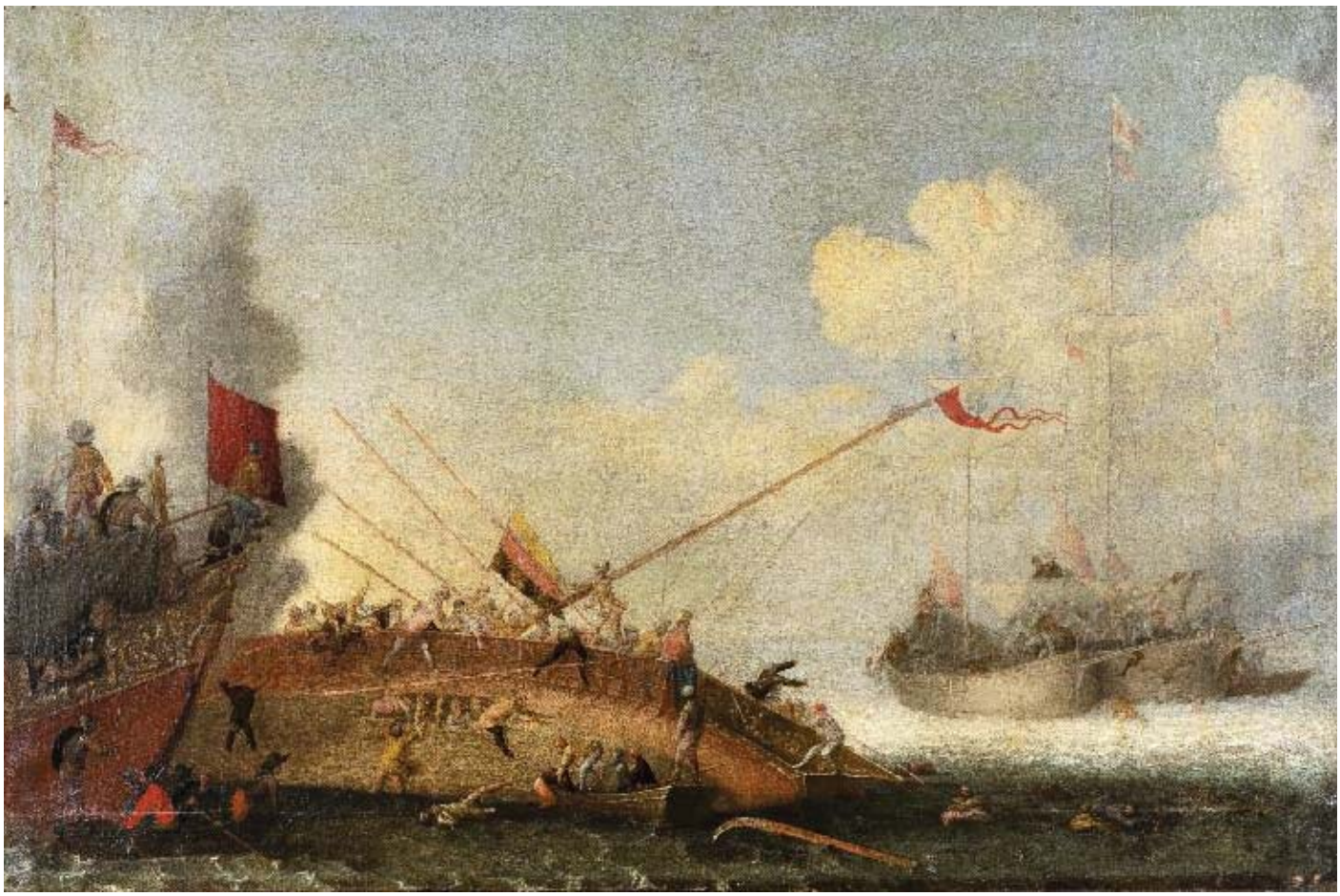
14 ÉDOUARD VUILLARD (1868-1940)
Étude de femme assise
Mine de plomb sur papier
Cachet *"E.V"* (L. 909c) en bas à droite
20,5 x 12 cm

800 / 1 200 €

Provenance :
Ancienne collection Hector Brame

15 Attribué à Cornelis de WAEL (1592-1667)
Combat naval contre les Turcs
Paire de toiles
58 x 87 cm
Petites restaurations anciennes, accidents et manques
Sans cadre

4 000 / 6 000 €



16 Jean Baptiste André de NOTER (1787-1855)
Vue des environs d'Utrecht, 1827
Aquarelle, plume et encre noire
Signé et daté en bas à gauche de « 1827 »
46 x 60,5 cm
Légèrement insolé, quelques taches

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

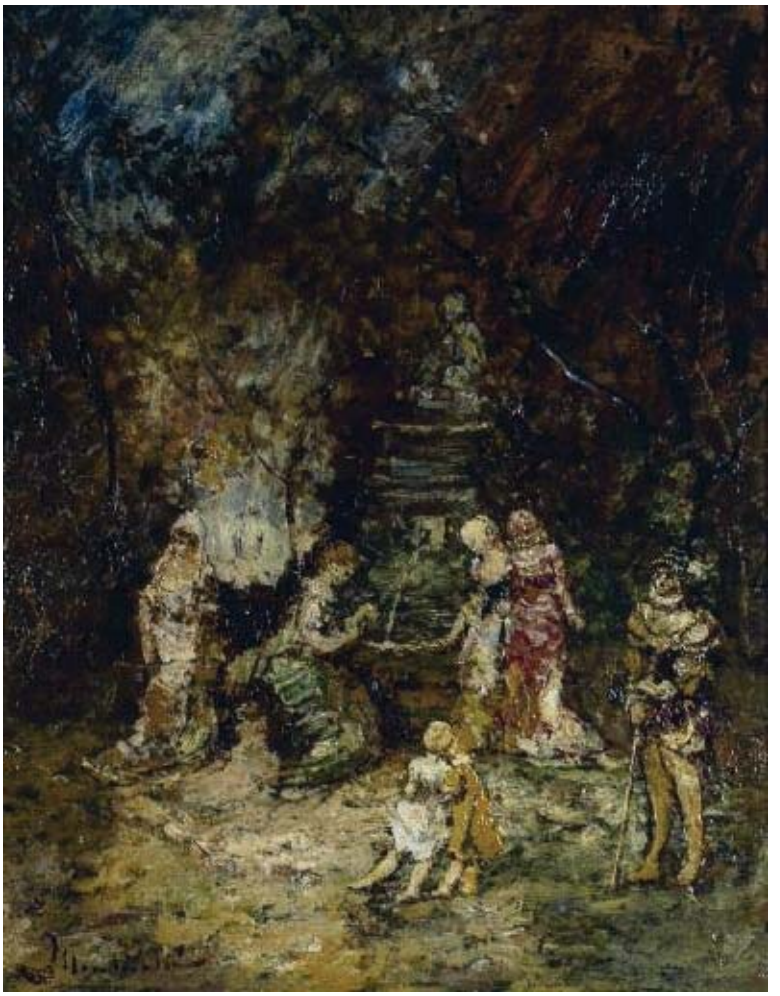
16

17

17 PHILIPPE-AUGUSTE HENNEQUIN (LYON 1762-LEUZE 1833)
Vue animée d'Italie
Plume et encre brune, lavis gris et lavis brun
Signé en bas à gauche
27,8 x 86,8 cm
Légèrement insolé, petites taches, sur deux feuilles jointes par leur centre

4 000 / 6 000 €

Hennequin se rend à Rome entre 1784-1790



18 ADOLPHE MONTICELLI (1824-1886)
Scène de parc
Huile sur panneau
Signée en bas à gauche
47,5 x 37,5 cm

3 000 / 5 000 €

Un certificat de Messieurs Marc et Sauveur Stammegna en date du 10 juillet 1995 sera remis à l'acquéreur.

Provenance :
Succession de Madame C., Lille

19 ADOLPHE MONTICELLI (1824-1886)
Concert dans un parc
Huile sur panneau
Signée en bas à droite
36,5 x 48 cm

3 000 / 5 000 €

Un certificat de Messieurs Marc et Sauveur Stammegna en date du 10 juillet 1995 sera remis à l'acquéreur.

Provenance :
Succession de Madame C., Lille

20 CAMILLE JEAN-BAPTISTE COROT (1796-1876)
Madeleine en méditation
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
46 x 56 cm

20 000 / 30 000€

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Il s'agit d'une réplique par l'artiste du tableau reproduit dans le catalogue raisonné de Robaut sous le n°1047.

Sera inclus dans le supplément du catalogue raisonné de l'œuvre de Camille Jean-Baptiste Corot en préparation par Madame Claire Lebeau et Monsieur Martin Dieterle.

COROT

21 CAMILLE JEAN-BAPTISTE COROT (1796-1876)
Forêt de Fontainebleau - Au plateau brûlé
Huile sur papier marouflé sur toile
25 x 32,5 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Vente Prevost, 24 mai 1887, n°20
Succession de Madame de B., Paris

Bibliographie :
Alfred Robaut, *L'œuvre de Corot,* Catalogue raisonné et illustré, Léonce Laget, Paris, 1965, n°893, décrit et reproduit p.284

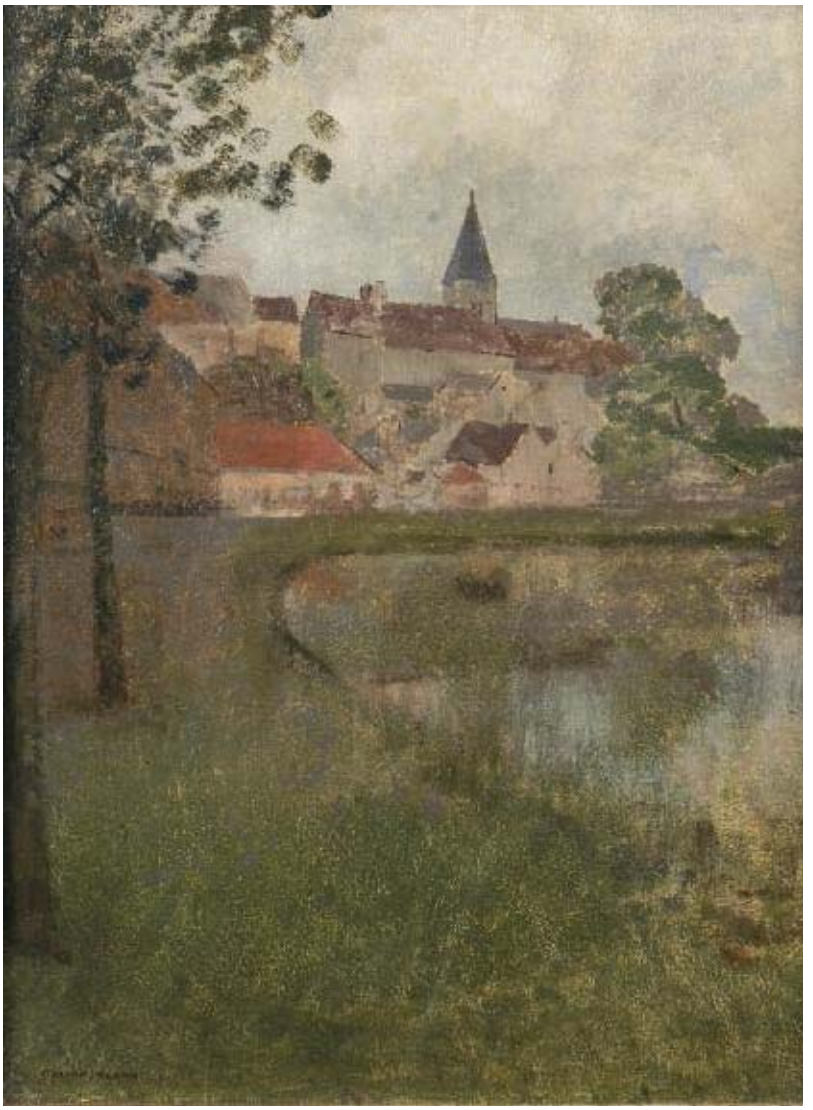
22 EUGÈNE BOUDIN (1824-1898)
Paysage aux environs de Quimper, peint vers 1854-1857
Huile sur panneau parqueté
Porte une trace de signature en bas à gauche
36 x 57 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Galerie Durand-Ruel (Paris). Acheté avant 1891. Vendu à M. Piaggi le 8 février 1941.
Piaggi, Paris
Succession de Madame G.

Exposition :
Exposition des œuvres d'Eugène Boudin, École Nationale des Beaux-Arts, Paris, 1899, n°241

Bibliographie :
Robert Schmit, *Eugène Boudin 1824-1898,* Tome 1, Paris 1973, décrit (par erreur comme toile) et reproduit n° 117
Robert Schmit, *Eugène Boudin 1824-1898*, 2e supplément, n° 117 Page 195.



23 ODILON REDON (1840-1916)
Village surplombant un lac
« Miroir azuré des lacs » (Gérard de Nerval)
Huile sur carton
Signée en bas à gauche
32 x 24,5 cm

7 000 / 9 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Bibliographie :
Alec Wildenstein, *Odilon Redon,* volume III, Fleurs et paysages, Wildenstein Institute Paris, décrit et reproduit n° 1812, p. 266

24 ODILON REDON (1840-1916)
Rue de village
Huile sur toile
Signée en bas droite
24 x 32 cm
7 000 / 9 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Bibliographie :
Alec Wildenstein, *Odilon Redon,* volume III, Fleurs et paysages, Wildenstein Institute Paris, décrit et reproduit n°1811, p. 266

Dès sa sortie de l'atelier de Gerôme vers 1865, Odilon Redon peint des petits paysages. Il appelle ces œuvres, qui n'étaient pas destinées au public, *Études pour l'auteur.*
Ces petits paysages ont été peints pour la plupart en Bretagne et dans le Médoc.

25 ODILON REDON (1840-1916)
Paysage
Huile sur carton
Signée en bas à gauche
24 x 32 cm
5 000 / 7 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

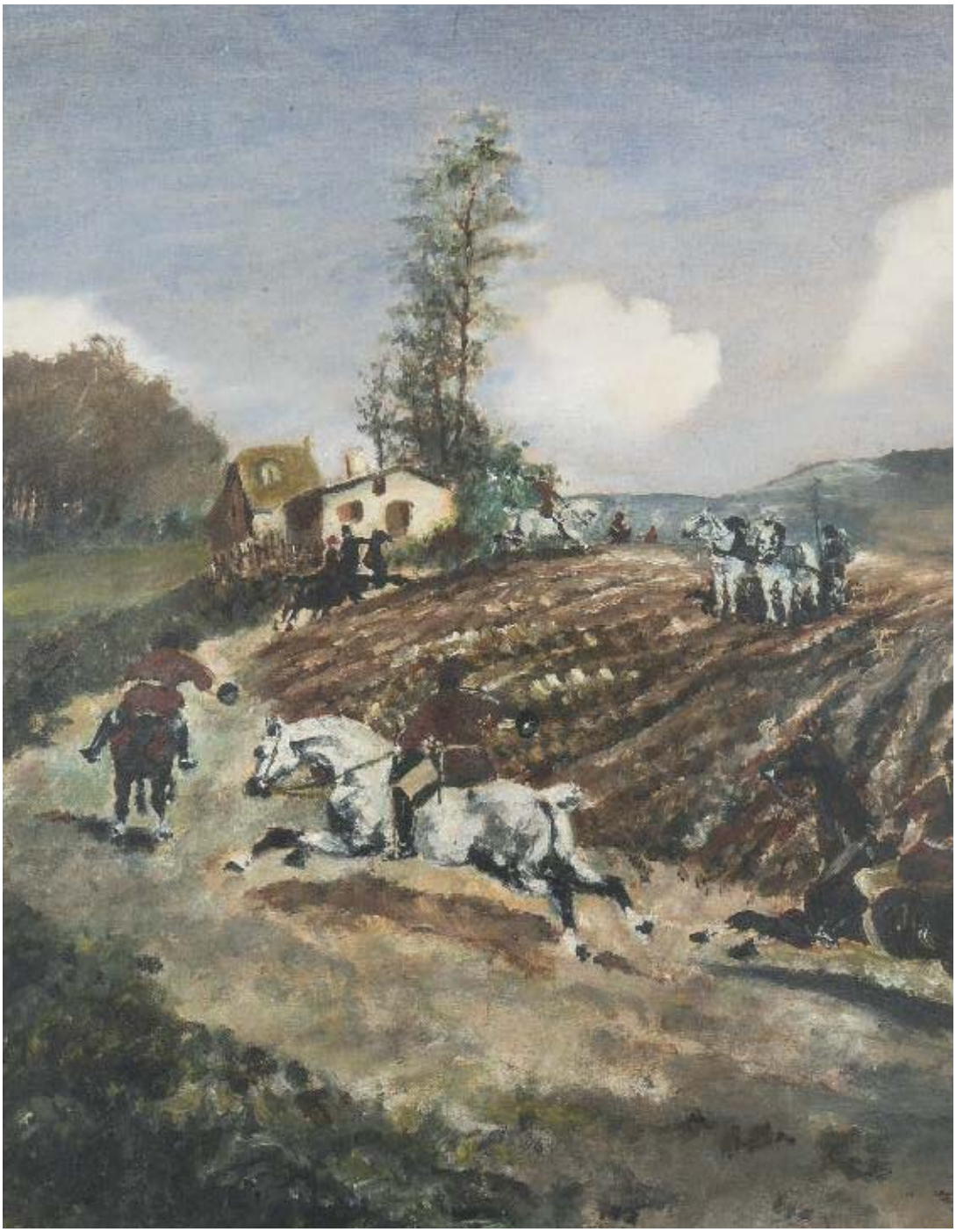
26 HENRI DE TOULOUSE LAUTREC (1864-1901)
Chasse à courre, vers 1881
Huile sur toile, marouflée sur carton
41,5 x 32 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Bibliographie :
M. G. Dortu, *Toulouse-Lautrec et son œuvre*, Collectors Editions, New York 1971, Tome II, décrit et reproduit sous le n° P 143

Issu d'une famille de chasseurs, le jeune Henri de Toulouse-Lautrec, avant même de décider de se consacrer à la peinture, réalise des scènes de chasse à courre, le plus souvent dans la propriété familiale du Bosc. Ce sont parmi les premiers tableaux peints par le peintre. Après son baccalauréat obtenu en 1881, il part se former à Paris auprès de l'ami et compagnon de vénerie de son père, René Princeteau.



27 PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Nature morte, fleurs, oranges et citrons - 1888
Huile sur toile
Signée en haut à gauche
54,5 x 65,5 cm

400 000 / 500 000 €

Provenance :
Acheté par Durand-Ruel à Renoir, le 23 mai 1898 (photo Durand-Ruel 2213)
En prêt à la galerie Cassirer Berlin (avant 1914)
Volé durant la première guerre mondiale, l'état allemand a donné une compensation financière à la galerie Durand-Ruel après la guerre.
Dr Alfred Gold, Berlin (1930)
Collection Jean B. après 1930, puis par descendance familiale
Succession de Madame de B., Paris

FRENCH IMPRESSIONISTS
OLD MASTERS

35
PAINTINGS
SELECTED FROM EXHIBITIONS
AT
Dr ALFRED GOLD'S
Gallery
1930

Expositions :
Renoir, Galerie Cassirer, Berlin, 1901-1902, n° 2
Exposition de la Sécession de Berlin, 1913, n° 216.
French Impressionists. Old Masters. Dr Alfred Gold's Gallery, Berlin 1er janvier - 31 décembre 1930

Bibliographie :
Julius Meier-Graefe, *Renoir II*, Kunst und Künstler. Illustrierte Monatsschrift für Kunst und Kunstgewerbe, 1er novembre 1916, reproduit p. 79

Une attestation du Wildenstein Plattner Institute en date du 4 février 2019 sera remise à l'acquéreur.

28 Pierre Auguste RENOIR (1841-1919)
Paysage de Normandie. 1894
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
21 x 32,5 cm

60 000 / 80 000 €

Provenance :
Succession Renoir
Succession de Madame de B., Paris

Bibliographie :
L'Atelier de Renoir, éditions Bernheim Jeune, Paris 1931, tome 1, planche 31, n°85
Guy-Patrice et Michel Dauberville, *Renoir*, Catalogue Raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles, 1882-1894, volume 2, éditions Bernheim Jeune, Paris MMIX, décrit et reproduit, n°931, page 145

29 JULES DESBOIS (1851-1955)
La Vigne
Épreuve en bronze patiné
Signée sur la base à droite et cachet de fondeur A.A. HÉBRARD
H. 18 cm

1 200 / 1 800 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

*30 KEES VAN DONGEN (1879-1968)
La lecture dans le parc
Huile sur carton marouflé sur un panneau parqueté
Signée en bas à droite et porte des initiales *VD* au verso du panneau
31,5 x 24 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

31 CAMILLE CLAUDEL (1864-1943)
L'Implorante
Épreuve en bronze patiné
Signée, porte le cachet du fondeur Eug. BLOT
et un numéro 33 sur la terrasse
H. 28,4 cm - L. 30,3 cm - P. 16,5 cm

100 000 / 150 000 €

Ce modèle a été acquis par Eugène BLOT en 1900.
Cette réduction fait partie des cent exemplaires qu'il avait prévu de tirer pour l'exposition organisée dans sa galerie du boulevard de la Madeleine en décembre 1905. (En réalité, seuls 59 exemplaires ont été réalisés et vendus.)

Un certificat de Monsieur Albert Benhamou du 10 juin 1991
Un certificat de Madame Danièle Ghanassia du 28 novembre 2018

Provenance :
Galerie Véronique MAXE, Paris,1991
Succession de Madame C., Lille

Bibliographie :
Anne Rivière, Bruno Gaudichon, Danielle Ghanassia, *Camille Claudel,* Catalogue raisonné, Adam Biro, Milan 1996, n°43. 6b, p.112 à 117, un autre exemplaire reproduit p.116
Reine-Marie PARIS, *Camille Claudel,* Gallimard, 1984, décrit p. 362-363

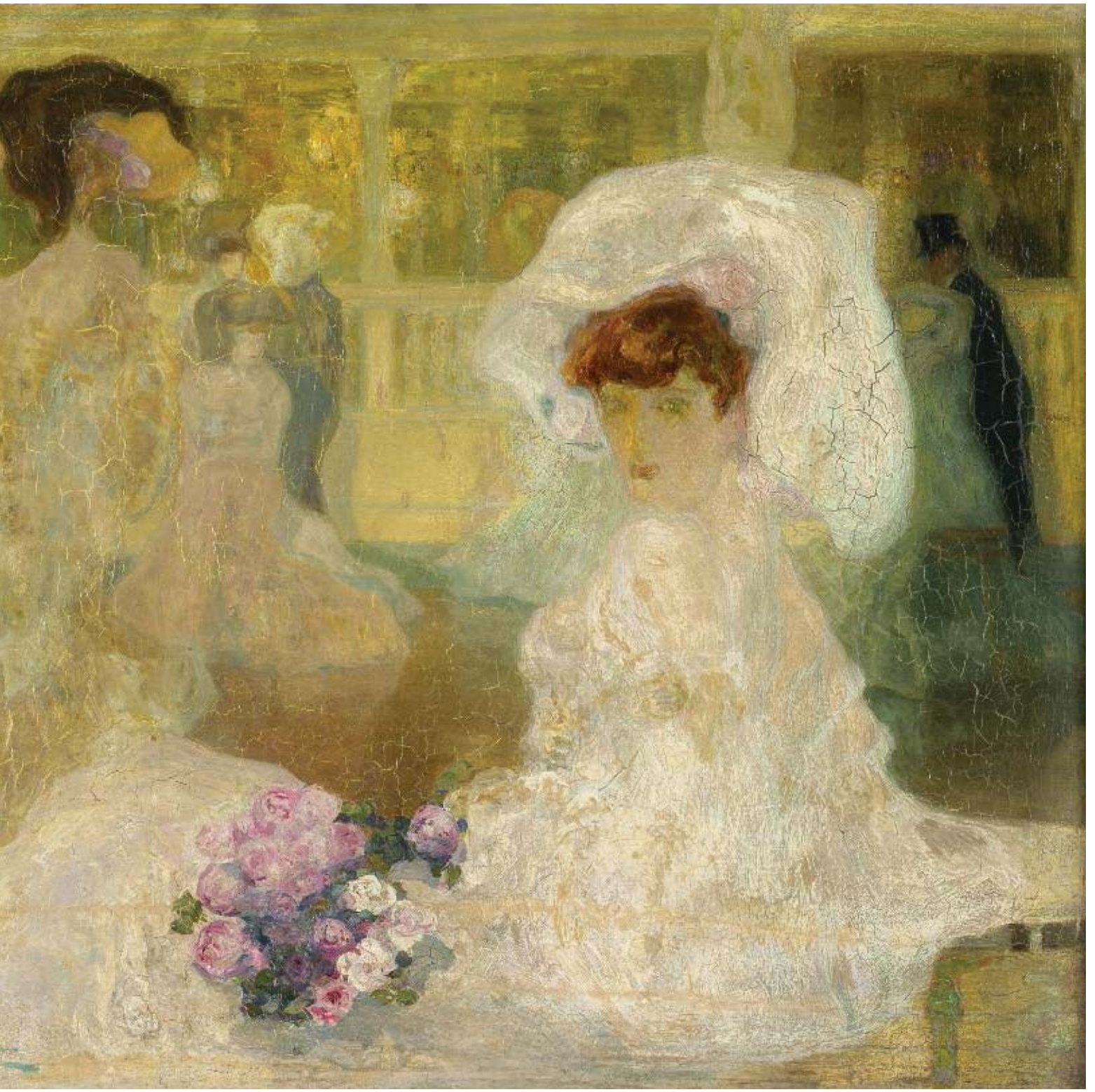
C. Claudel

32 HERMENEGILDO ANGLADA-CAMARASA (1871-1959)
Fleurs de Paris, 1902-1903
Huile sur panneau
Signée en bas à gauche
59 x 72,5 cm
Rétractations de matière visibles

220 000 / 300 000 €

Acquis par le docteur O. Amoedo directement auprès de l'artiste le 30 juillet 1907
Resté dans la famille depuis.

Né à Barcelone en 1871, Hermen Anglada-Camarasa s'installe à Paris dès 1897, élève de Benjamin-Constant et Jean-Paul Laurens à l'académie Julian, de Prinet et Girardot le soir à l'académie Colarossi, il expose au Salon à Paris, à partir de 1898.
Le monde de la fête et la vie parisienne lui inspire de nombreuses compositions au début des années 1900.



Dos du cadre

Facture d'achat du tableau

Bibliographie :

Marius-Ary Leblond, *L'Art et les Artistes,* Avril septembre 1908
Gazette des Beaux-Arts, janvier 1909, cité p. 110
Francesc Fontbona - Francesc Miralles, *Anglada-Camarasa,* Ediciones Poligrafa, Barcelone, 1981, reproduit en couleurs n°95, p.47, décrit et reproduit en noir et blanc, n°B79, page 244
Maria Villalonga Cabeza de Vaca, *Anglada-Camarasa Desde el Simbolismo a la Abstraccion,* Iberoamericana, Madrid, 2015, illustration 9

Expositions :

1903, Salon de la Société Nationale des Beaux Arts, Paris, n°27
1903, Londres International society of Fine Arts
1905, VI Biennale, Venise, n°9
1930, The Art of Anglada-Camarasa, The Leicester Galleries, Londres, juillet, n°7, p. 10
1930, Walker Art Gallery, 58th autumn exhibition, Liverpool, n° 250

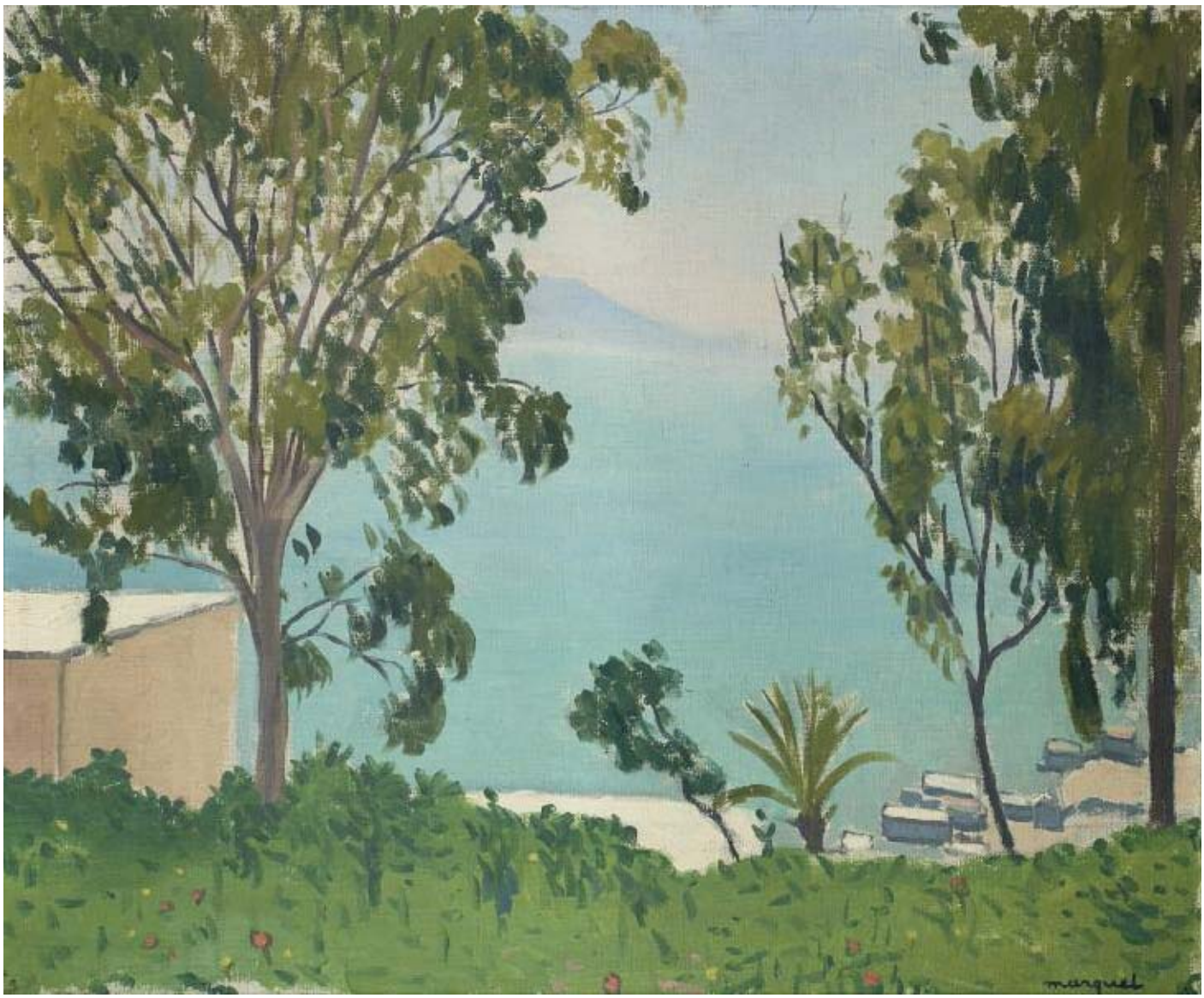
Dans un joli cadre à profil renversé en bois et stuc doré à décor de rinceaux dans les angles et de godrons dans le goût du XVIIe siècle.

33 ALBERT MARQUET (1875-1947)
La plage vue à travers les Eucalyptus
Huile sur toile
Signée en bas à droite
60 x 73 cm

40 000 / 60 000 €

Provenance :
Acheté à Marquet par Jean Bernheim-Jeune, Paris, juin 1923.
Spolié pendant la guerre et restitué à Monsieur Jean Bernheim
Succession de Monsieur A.

Bibliographie :
Répertoire des biens spoliés pendant la guerre 1939-1945, Berlin 1947, n°6660, p 294
Jean-Claude Martinet et Guy Wildenstein, *Marquet*, l'Afrique du Nord, catalogue de l'œuvre peint, Skira- Wildenstein Institute, n° I-655, décrit et reproduit p.471


marquet

34 ALBERT MARQUET (1875-1947)
Route de Beau-Fraisier près d'Alger
Huile sur carton toilé
Signée en bas à droite et située au verso
22 x 27 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

35 CAMILLE INNOCENTI (1871-1961)
Jeune femme de dos se coiffant
Huile sur toile
Signée en bas à droite
102 x 69 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Succession de Madame C., Lille

36 PAIRE DE JATTES RONDES en argent uni à larges côtes pincées et bord mouluré. Le fond gravé de deux bras tendant un pain.
PARIS 1705 (lettre M)
Maître Orfèvre pobablement :
Pierre DESMAZURES reçu en 1703
D. 24 cm - Poids : 930 g
Restauration
1 500 / 2 000 €

Les armoiries gravées au fond du plat sont à rapprocher du Crest de la famille MUSGRAVE figurant sur une suite de quatre gobelets (N°171), *The Gilbert collection of gold and silver* - Los Angeles County Museum of Art.

37 PAIRE DE PLATS RONDS ET CREUX en argent, modèle filets contours.
DIJON 1778 (lettre C)
Maître Orfèvre : Mathieu BRUNOT (1707-1782),
orfèvre à Dijon (1732-1782).
D. 28, 5 cm - Poids : 1.610 Kg
1 000 / 1 800 €

38 AIGUIÈRE en métal plaqué de forme balustre posant sur un piédouche godronné, le versoir couvert cannelé. Le couvercle à charnière. L'anse à enroulement fleuronné
XVIIIe siècle
H. 24 cm
Usures et réparations à la base de la panse, l'attache de l'anse et l'attache du bec
300 / 500 €

39 **Théière** en argent uni 950 millièmes posant sur un piédouche, soulignée de moulures de feuilles d'eau. Le versoir terminé par une tête de dauphin. L'anse et le fretel bouton en bois noirci.
PARIS 1798-1809
Orfèvre : probablement
Denis COLOMBIER
H. à l'anse 19,5 cm - Poids brut : 810 g
Chocs
400 / 600 €

40 **Saucière "Casque"** et son présentoir de forme navette en argent uni 950 millièmes, décorée de moulures de palmettes et rais-de-cœur, la prise figurant un mufle de lionne à attaches palmettes. Le plateau et le corps monogrammés dans un écu.
PARIS 1809-1819
Orfèvre : Jean Pierre Nicolas BIBRON
Poids : 575 g
Accidents et restaurations.
250 / 350 €

41 **Cafetière** en argent uni 950 millièmes posant sur trois pieds griffe à attaches de palmes, le versoir "tête de cheval", le corps et le couvercle soulignés de moulures de feuilles d'eau, le fretel en bouton de fleur et l'anse en bois noirci.
PARIS 1809-1819.
Orfèvre : Augustin DESNOYERS-HUBERT
Poids brut : 925 g
Accidents et restaurations, un pied à ressouder
250 / 350 €

42 CHOCOLATIÈRE en argent uni 950 millièmes posant sur un piédouche godronné, à pans ceint de moulures de filets et monogrammé, le couvercle à charnière, le fretel pivotant en forme de fleur. Manche latéral en bois noirci.
Orfèvre : TETARD
H. 24 cm - Poids : 805 g
250 / 350 €

43 CHOCOLATIÈRE en argent uni 950 millièmes de forme balustre à pans, posant sur un piédouche, le couvercle à charnière souligné d'un tors de laurier, le fretel sur disque pivotant en forme de fruit, le versoir couvert feuillagé. Manche latéral en bois.
Orfèvre : PUIFORCAT
H. 25 cm - Poids : 820 g
300 / 400 €

44 PAIRE DE TASSES À CHOCOLAT en argent 950 millièmes, à décor gravé d'un cartouche monogrammé et frises de grecques. L'anse feuillagée.
Minerve fin XIXe siècle
Orfèvre : Charles-Alexandre LAVALLEE (insculpation en 1855)
Poids : 720 g
Chocs
200 / 300 €

45 PAIRE DE LÉGUMIERS À ANSES en argent 950 millièmes décorés en repoussé de peignés. Le couvercle à doucine monogrammé, la prise à enroulement à attaches feuillagées
Minerve XIXe siècle.
Orfèvre : P.QUEILLE (1834-46)
Poids : 2.035 Kg

500 / 700 €

Provenance pour les lots 36 à 45 :
Succession de Madame de B., Paris

46 SAUCIÈRE en argent uni 950 millièmes, posant sur plateau adhèrent de forme rectangulaire à pans coupés monogrammé, les bords moulurés.
Orfèvre : TETARD
Poids : 930 g

300 / 400 €

47 SERVICE À THÉ en argent 950 millièmes de forme balustre, quadripode, à décor de côtes torses, cartouche monogrammé, frises de peignés, les attaches et les fretels feuillagés.
Il comprend une théière, un sucrier couvert et un crémier
Orfèvre: TETARD
Poids : 1.570 kg
Petits chocs et anse de la théière à refixer

400 / 500 €

48 SAUPOUDREUSE en argent 950 millièmes uni de forme balustre à pans.
Orfèvre : PROST
Poids : 190 g
Enfoncement sur le piédouche
On y joint un bouillon couvert en métal argenté.

70 / 100 €

Provenance pour les lots 46 à 48 :
Succession de Madame C., Lille

49 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de pots à gingembre en porcelaine bleu blanc à décor de réserves de fleurs.
H. 21 cm
Couvercles rapportés et restaurations à l'un
600 / 800 €

50 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Pot à gingembre côtelé en porcelaine bleu blanc à décor de quatre réserves de jeunes femmes près d'une jardinière fleurie. L'épaulement orné de pivoines et frises de lingzhi.
Au revers marque apocryphe de Chenghua.
H. 22 cm
Fond percé, couvercle rapporté.
800 / 1 000 €

51 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Trois vases bouteille en porcelaine bleu blanc à décor de sujets mobiliers, le col orné de fleurs et feuilles de bananier stylisées.
H. 20 cm
1 500 / 2 000 €

52 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Quatre coupes en porcelaine bleu blanc à décor de pivoines au centre ornées de fleurs dans leur feuillage.
D. 21 cm
400 / 500 €

53 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de vases bouteille en porcelaine bleu blanc à décor de lotus stylisés dans leurs feuillages.
H. 19,5 cm
400 / 600 €

54 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de verseuses de forme hexagonale en porcelaine bleu blanc à décor de réserves en forme de fleurs de lotus et cerisiers en fleurs.
H. 18 cm
Ébrechures à l'anse et au bec verseur et au col de l'un.
Prise de couvercle restaurée.
800 / 1 000 €

55 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Deux petits modèles de vase en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes et jardinières dans des réserves.
H.10,5 cm et 10 cm
Fêlures sur l'un
150 / 200 €

56 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Petit pot à décor de chrysanthèmes dans leur feuillage.
Monture en argent postérieure.
H. totale 6 cm
L'état de la porcelaine sous la monture n'est pas garanti.
200 / 300 €

57 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de bols à bords évasés en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes et enfants sur une terrasse.
Au revers la marque apocryphe de Chenghua.
Étoile à l'un.
D. 15,5 cm
500 / 600 €

58 CHINE - EPOQUE KANGXI (1662-1722)
Verseuse en porcelaine bleu blanc, la panse renflée ornée de côtes à l'imitation du bambou, décor d'oiseaux et bouquets fleuris, l'anse, le bec et la prise sommitale aussi à l'imitation de tiges de bambou.
H. 13.2 cm
400 / 600 €

51
51
52
49
57
50
54
53
58
55
56

61
60
61
62
65
64
63
59
59
59
59

59 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Six sorbets et leur présentoir polylobés en porcelaine bleu blanc à décor de chrysanthèmes stylisés dans des réserves
Marque apocryphe de Kangxi au revers
D. 8 cm et 13, 5 cm

250 / 300 €

60 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Huit coupes polylobées en porcelaine bleu blanc à décor dans une réserve polylobée centrale d'Immortels. Le bord orné de motifs géométriques.
Au revers, les marques apocryphes de Chenghua et Xuande
D. 21,5 cm
Trois fêlées

1 200 / 1 500 €

61 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Trois vases balustres sur piédouche en porcelaine bleu blanc à décor de réserves ornées de paysages montagneux et vases fleuris.
H. de 19,5 à 20 cm

3 000 / 4 000 €

62 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Vase en porcelaine bleu blanc à décor de six réserves ornées de jeunes femmes et jardinières fleuries, monture en argent postérieure.
H. 19 cm
L'état de la porcelaine sous la monture n'est pas garanti.

600 / 800 €

63 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Petit pot à gingembre en porcelaine bleu blanc à décor de sujets mobiliers
H. 13,5 cm. Couvercle en bois.

400 / 500 €

64 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Vase bouteille en porcelaine bleu blanc à décor de trois réserves de jeunes femmes ornées de fleurs de lotus.
H. 23 cm
Restaurations au col, égrenures au talon.

300 / 400 €

65 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Vase balustre en forme de gousse d'ail en porcelaine bleu blanc à décor de vases fleuris de lotus, le col orné de chilong.
H. 22 cm

1 200 / 1 500 €

66 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de vases cylindriques en porcelaine bleu blanc à décor des huit emblèmes bouddhiques entourés de feuilles de bananier stylisées.
Étiquette Eymery.
H. 17 cm
Egrenures sur l'un.
1 000 / 1 500 €

67 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire d'aspersoirs en porcelaine bleu blanc à décor de têtes de ruyi ornés de fleurs.
H. 16,5 cm
400 / 600 €

68 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de petits pots à gingembre en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes près d'un bananier. Le couvercle décoré d'un enfant.
Au revers marque apocryphe de Chenghua.
H.14 cm
500 / 600 €

69 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de vases balustres en porcelaine bleu blanc à décor d'un dignitaire vénérant une Immortelle avec un enfant.
H. 21 cm
Fêlures sur l'un.
1 200 / 1 500 €

70 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Huit sorbets et leur présentoir en porcelaine bleu blanc à décor de rochers fleuris de cerisiers.
D. 8 et 13 cm
300 / 400 €

71 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Quatre coupes en porcelaine bleu blanc à décor de semis de fleurs, la chute ornée de réserves de fleurs.
Au revers la marque de Kangxi.
D. 21 cm
600 / 800 €

72 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de pots à gingembre balustres en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes près d'un bananier, le couvercle orné d'un enfant.
H. 16 cm
Égrenures au col et couvercle de l'un et de l'autre.
800 / 1 000 €

73 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de petits vases en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes et jardinières fleuries.
H. 14 cm
Fêlures sur l'un et manque les couvercles.
300 / 400 €

74 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Petit pot à gingembre en porcelaine bleu blanc à décor de sujets mobiliers.
Couvercle en bois.
H. 12, 5 cm
Ébrechures au pied.
250 / 300 €

75 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Petite coupe sur piédouche couverte en porcelaine bleu blanc à décor de fleurs de lotus stylisées dans leur feuillage.
H. 15 cm.
Ébréchures au col
300 / 400 €

76 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Pot sur pied côtelé en porcelaine bleu blanc à décor de trois phoenix aux ailes déployées formant un médaillon rond.
H. 15 cm
Égrenures au pied.
500 / 600 €

66
69
76
71
75
70
74
68
68
73
73
72
67
70

82
78
80
85
81
83
84
85
79
79
86
77
77
77

77 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Six sorbets et leur présentoir en porcelaine bleu blanc polylobés à décor de réserves de jeunes femmes et fleurs.
Dim. 6,5 cm et 11,5 cm

250 / 300 €

78 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire d'assiettes en porcelaine bleu blanc à décor d'une réserve centrale ornée de quatre dignitaires entourés des fleurs des quatre saisons.
D. 23 cm
L'aile ornée de lettrés sur des terrasses.

500 / 600 €

79 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire d'aspersoirs à col bulbé en porcelaine bleu blanc à décor de réserves ornées de chrysanthèmes.
H.18,5 cm
Fêlures de cuisson sur l'un.

400 / 500 €

80 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de pots à gingembre en porcelaine bleu blanc à décor de cartouches ornés de jeunes femmes et enfants, sujets mobiliers et fleurs des quatre saisons alternés.
H. 22 cm

2 000 / 3 000 €

81 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Pot à deux anses couvert en porcelaine bleu blanc à décor de rochers fleuris et réserves triangulaires alternées, les anses en forme de deux chilong s'affrontant.
H. 17 cm
Petites restaurations au couvercle et égrenures à la prise.

600 / 800 €

82 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Plat en porcelaine bleu blanc à décor de pivoines et chrysanthèmes dans leurs feuillages.
D. 35,3 cm

500 / 600 €

83 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Paire de petits vases balustres en porcelaine bleu blanc à décor de réserves ornées de rochers fleuris.
H.11,8 cm

400 / 500 €

84 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Verseuse sans bec en porcelaine bleu blanc à décor de jeunes femmes près d'une jardinière fleurie. Le couvercle collé formant bec verseur.
H. 14,8 cm
Accident à l'anse.

500 / 600 €

85 CHINE - ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)
Deux vases cornets en porcelaine bleu blanc à décor pour l'un de sujets mobiliers et objets précieux et de rochers percés fleuris de cerisiers pour l'autre.
Étoile au fond du premier.
H. 18 et 18,6 cm

300 / 400 €

86 CHINE - EPOQUE KANGXI (1662-1722)
Verseuse de forme octogonale en porcelaine bleu blanc à décor d'un paysage animé, fleurs et attributs de lettrés.
H. 16.7 cm

300 / 400 €

87 CHINE - XIXe SIÈCLE
Vase à haute panse en porcelaine émaillée blanche à décor ciselé sur la panse d'une frise de grecques, deux anses en forme de masques de chimères.
H. 33 cm
Craquelures de cuisson, petits éclats au talon.

400 / 600 €

88 CHINE - XIXe SIÈCLE
Paire de Jardinières en porcelaine craquelée, les anses en forme de bourgeons de lotus.
H. 20 cm - D. 24 cm
Accident à une anse.

800 / 1 000 €

87

88

89 CHINE - XIXe SIÈCLE
Vase de forme tianqiuping (sphère céleste) en porcelaine émaillée céladon à décor moulé sous la couverte d'un dragon pourchassant la perle sacrée parmi les nuages au-dessus de flots écumants desquels sort une carpe. Le bord orné d'une frise de vagues.
H. 59 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance des lots 87 à 89 **:**
Succession de Madame de B., Paris

« LES DIMINUTIFS »

« Les collections privées possèdent un bon nombre de jouets divers, échappées aux curiosités massacrantes de l'enfance, ou préservées par les vitrines. Les objets que l'on y rencontre le plus fréquemment sont ce que l'on appelle des « diminutifs », de petits modèles de meubles, comme on en fait encore aujourd'hui, mais la plupart des diminutifs anciens sont moins des jouets que des œuvres de maîtrise : c'était le chef-d'œuvre que fabriquait l'apprenti pour être jugé digne de passer maître dans sa corporation, la plupart devaient ensuite tomber aux mains des enfants, puisqu'ils sont faits à leur taille ». Ce passage, tiré de l'ouvrage de Léon Clarete « Les jouets » publié à Paris en 1894, permet de nommer ce que nous appelons de nos jours, souvent injustement, les « meubles de maîtrise ».

« Diminutifs », c'est également par ce terme approprié que l'expert François Theimer avait choisi de qualifier les meubles et les objets d'art de petites dimensions que nous nommons de nos jours « meubles miniatures » ou « meubles de maîtrise », mais qui sont souvent bien plus que des pièces de dimensions réduites par rapport aux pièces classiques qui meublent certains intérieurs, et sont bel et bien de véritables créations. Par ce terme, et surtout grâce à lui, cela permet de créer une catégorie relativement large dans laquelle figure l'ensemble des meubles et des objets d'art de petites dimensions réalisés avec une certaine habileté et d'une réelle qualité, excluant ainsi les modèles communs largement diffusés par la réalisation industrielle des maisons de poupée et de leurs nombreux accessoires dès la fin du XIXe siècle. Cette catégorie renferme les meubles dits « de maîtrise » ou « chefs-d'œuvre de maîtrise » réalisés jusqu'en 1791, année de la fin de la corporation des maîtres ébénistes-menuisiers parisiens, destinés à prouver leurs capacités dans leurs métiers, ainsi que les meubles de compagnons créés à partir de 1791 jusqu'à nos jours dits « chefs-d'œuvre de compagnon », sans oublier les modèles réduits d'ébénisterie et de menuiserie conçus par les artisans afin de proposer visuellement à leurs commanditaires des maquettes nécessitant l'accord de ces derniers, enfin, les meubles et objets d'art miniatures de collection fabriqués, aussi bien pour les enfants, que pour les adultes, qui se distinguent par leur grande qualité d'exécution et la sélection de leurs matériaux se rapprochant ainsi du meuble d'art.

L'exceptionnelle collection que nous proposons s'inscrit dans ce contexte particulier et comprend des meubles et des objets appartenant à certaines de ces catégories. Elle s'inscrit dans la lignée des grandes collections entièrement dédiées à ce type de meubles et d'objets d'art « diminutifs », ou de meubles miniatures cohabitant avec des catégories plus classiques telles que tableaux anciens ou meubles et objets d'art dans lesquels figuraient souvent des pièces des grands maîtres de l'ébénisterie et de la menuiserie du XVIIIe siècle. De telles collections furent peu nombreuses et apparurent rarement sur le Marché de l'Art, citons particulièrement celle, appartenant à Madame X, dispersée à Paris, à Hôtel Drouot, les 8 et 9 mars 1918 ; ainsi que celle, anciennement dans la collection d'Henry Dallemagne, vendue à Paris en mars 1953. Patiemment réunie pendant plusieurs décennies par un amateur, cette collection renoue ainsi avec les grandes collections d'objets de ce type du XXe siècle.

Provenance des lots 90 à 135 :
Succession de Madame C., Lille

90 COMMODE MARQUETÉE de noyer à décor de filets verts, le plateau centré d'un lion héraldique. De forme légèrement cintrée, elle ouvre par trois tiroirs et repose sur des pieds raves.
Rhénanie, début du XVIIIe siècle.
H. 20 cm - L. 24 cm - P. 15 cm.

100 / 150 €

91 COMMODE EN MARQUETERIE DITE « BOULLE » en cuivre, étain, écaille à décor « à la Bérain » de rinceaux feuillagés. De forme incurvée, elle ouvre par trois tiroirs en façade, le plateau s'abat et découvre un miroir.
Allemagne, XVIIIe siècle.
H. 17,5 cm - L. 22 cm - P. 14 cm.
Restaurations.

300 / 400 €

92 CHAISE À PORTEUR à décor au vernis de scènes de ports ou vues d'architectures animées dans des encadrements de crosses feuillagées, l'intérieur garni de soie rose et passementerie métallique.
Vers 1900.
H. 63,5 cm - L. 32 cm - P. 31 cm.
Petits manques.

400 / 600 €

93 RARE COMMODE en noyer mouluré et sculpté à décor en arte povera sur fond bleu. De forme légèrement sinueuse, elle ouvre par trois tiroirs, les montants arrondis fleurdelisés, pieds griffe stylisés.
Vers 1700.
H. 28,5 cm - L. 41,5 cm - P. 22 cm.
Usures au décor.

400 / 600 €

94 COMMODE en noyer et orme moulurés. De forme arbalète, elle ouvre par trois tiroirs, montants arrondis nervurés.
XVIIIe siècle.
H. 31 cm - L. 42,5 cm - P. 23,5 cm.

200 / 300 €

95 COMMODE marquetée en quartefeuilles et frisage de palissandre, le plateau centré d'une croix de Malte. De forme légèrement sinueuse, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs.
XVIIIe siècle.
H. 33 cm - L. 39 cm - P. 23,5 cm.

400 / 600 €

96 COMMODE MARQUETÉE au thème des Fables de La Fontaine et réserves à vases fleuris ou attributs du jardinage. De forme contournée, elle ouvre par deux tiroirs sans traverse, montants à pans coupés, petits pieds cambrés.
Style du XVIIIe siècle.
H. 23 cm - L. 31,5 cm - P. 18 cm.

100 / 150 €

97 COMMODE marquetée de noyer à décor de filets et croix de Malte. De forme rectangulaire, elle ouvre par deux tiroirs et repose sur des petits pieds fuselés.
XVIIIe siècle.
H. 14,5 cm - L. 21 cm - P. 11 cm.

100 / 150 €

98 COMMODE marquetée de noyer disposé en cubes ou frisage, le plateau centré d'un ovale présentant un livre ouvert encadré d'étoiles. De forme mouvementée, elle ouvre par trois tiroirs à condamnation à secrets.
XVIIIe siècle.
H. 25 cm - L. 46 cm - P. 25 cm.

100 / 150 €

99 CHIFFONNIER en placage de rose et palissandre. De forme rectangulaire, le haut en doucine à pans coupés, petits pieds cambrés.
Style Transition.
H. 56,5 cm - L. 32,5 cm - P. 17 cm.

150 / 200 €

100 COMMODE richement marquetée de motifs géométriques, jeux de cubes et grecques en noyer, prunier, bois teintés. Le plateau est centré d'une rose des vents. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs à décrochements, montants en pilastres, pieds gaine.
Est de la France, XVIIIe siècle
H. 37 cm - L. 54,5 cm - P. 30,5 cm.
Restauration d'usage.

300 / 500 €

101 COMMODE en marqueterie de quartefeuilles ou frisage de prunier dans des encadrements de filets dits « de l'est ». De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs, montants chanfreinés et pieds gaine.
Est de la France, vers 1800.
H : 35 – L : 38 – P : 25 cm.

300 / 400 €

102 SECRÉTAIRE À ABATTANT en marqueterie de bois de rose dans des encadrements de filets de la même essence. De forme rectangulaire, l'abattant découvre un serre-papier muni de trois tiroirs et un large casier. La partie basse ouvre par deux battants renfermant un tiroir, montants et pieds droits.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 43 cm - L. 35 cm - P. 21 cm.

400 / 600 €

103 COMMODE en acajou et placage d'acajou. De forme rectangulaire à montants en colonnes ou pilastres, elle ouvre par trois tiroirs et repose sur des pieds toupie. Plateau de marbre blanc encastré dans une galerie ajourée à cœurs.
Style Louis XVI.
H. 28 cm - L. 28 cm - P. 17,5 cm.

400 / 600 €

104 BUREAU À CYLINDRE en acajou et placage d'acajou. De forme rectangulaire, le gradin comporte deux tiroirs, il ouvre par un abattant dissimulant quatre petits tiroirs et présentant une tablette mobile, pieds fuselés à cannelures.
Style Louis XVI.
H. 39 cm - L. 36,5 cm - P. 21 cm.

300 / 400 €

105 DEUX LUSTRES « CORBEILLE » à quatre lumières à enfilages de perles et plaquettes facettées.
XIXe siècle.
H. moyenne 26 cm.
Montés pour l'électricité.

80 / 100 €

106 LOT COMPRENANT une paire de torchères en métal, une paire de chenets, un buste de jeune femme, une paire de bougeoirs, une statuette de Napoléon, un tableautin et une pendule portique.
XIXe - XXe siècles.

100 / 150 €

107 COFFRET-NÉCESSAIRE à couture sous la forme d'une console en placage d'if, le plateau de marbre blanc formant couvercle et découvrant le nécessaire de couture.
Premier tiers du XIXe siècle.
H. 10 cm - L. 12 cm - P. 8 cm.

100 / 150 €

108 **Coffret à bijoux** sous la forme d'un bureau à cylindre marqueté de paille à motifs géométriques de losanges, treillages et chevrons, la partie haute comportant deux casiers sous le plateau, le cylindre découvrant quatre tiroirs, dont deux simulés. La partie basse reposant sur des pieds cambrés possède deux tiroirs en façade.
Première moitié du XIXe siècle.
H. 40 cm - L. 32,5 cm - P. 21,5 cm.
Légers manques.

200 / 300 €

109 **Coiffeuse** en marqueterie de paille à décors géométriques et frises en chevrons. De forme rectangulaire, elle ouvre par un tiroir également marqueté et comporte un miroir inclinable surmonté d'un fronton.
XIXe siècle.
H. 48 cm - L. 33 cm - P. 23 cm.

100 / 150 €

110 **Coffret-nécessaire** en marqueterie de paille à décor de fleurs stylisées et palmettes. De forme rectangulaire, le couvercle foncé de glace (accidents) découvre un intérieur comportant des casiers et sept boîtes ou étuis, en façade deux tiroirs étroits.
XIXe siècle.
H. 18 cm - L. 32,5 cm - P. 20 cm.
Petits soulèvements et manques.

150 / 200 €

111 **Meuble-scriban** en teck. La partie scribante ouvre par un abattant découvrant deux petits tiroirs, petits pieds griffes stylisés.
Travail anglo-colonial vers 1800.
H. 37 cm - L. 47 cm - P. 30 cm.

400 / 600 €

112 **Commode** en acajou et bois fruitier. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs, le plateau foncé de marbre blanc veiné gris, pieds fuselés.
Vers 1800.
H. 28 cm - L. 33,5 cm - P. 18,5 cm.
Manque une serrure.

150 / 200 €

113 **Armoire** en acajou et placage d'acajou. De forme rectangulaire, elle ouvre par deux vantaux encadrés de colonnes détachées.
Style Empire (marquée AD France).
H. 31,5 cm - L. 22 cm - P. 12 cm.

40 / 60 €

114 **Commode de toilette** en palissandre et moulures guillochées. De forme rectangulaire, le plateau s'articule et dévoile un marbre et un miroir, elle ouvre par quatre tiroirs, petits pieds tournés.
Époque Restauration.
H. 47 cm - L. 36 cm - P. 21 cm.

300 / 400 €

115 **Vitrine** marquetée de branchages fleuris et feuillagés sur fond de palissandre souligné de filets de buis. De forme rectangulaire, elle ouvre par deux vantaux vitrés à la partie haute, base pleine à pieds patins.
Époque Restauration.
H. 65 cm - L. 48 cm - P. 20 cm.

80 / 100 €

116 **Commode à portes** marquetée en placage de ronce de thuya et poirier teinté noir. De forme rectangulaire, elle ouvre par deux vantaux agrémentés de miroirs gravés à décor d'oiseaux branchés et bouquets sur les côtés, montants à pans coupés à demi-colonnes à chapiteaux, petits pieds griffe, plateau de pierre noire encastrée.
Vers 1900.
H. 38 cm - L. 48 cm - P. 25 cm.

800 / 1 000 €

117 **Buffet** en placage de palissandre agrémenté de filets de buis. De forme rectangulaire, il ouvre par un large tiroir surmontant deux vantaux, il repose sur une plinthe.
Époque Restauration.
H. 33,5 cm - L. 47 cm - P. 18 cm.

400 / 600 €

118 **Meuble-scriban** en acajou agrémenté de filets et cartouches en laiton. De forme rectangulaire, il ouvre par un abattant découvrant un serre-papier à casiers et tiroirs, la partie basse ouvre par deux larges tiroirs en arbalète.
Angleterre, XVIIIe siècle.
H. 40 cm - L. 40 cm - P. 28 cm.
Léger manque.

600 / 800 €

119 **Commode** à toutes faces en placage de loupe de frêne agrémentée de filets d'amarante. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs avec traverses et repose sur des pieds tournés.
Époque Charles X.
H. 29 cm - L. 38,5 cm - P. 25 cm.

150 / 200 €

120 **Coffret** sous la forme d'un bibus présentant des dos de reliures, la partie basse comportant un tiroir.
XIXe siècle.
H. 23,5 cm - L. 17 cm - P. 12,5 cm.

50 / 80 €

121 **Paire de guéridons sellettes** en acajou et marbre blanc veiné gris. Ils sont chacun à trois plateaux réunissant les montants droits.
H. 39 cm - D. 14,5 cm.
Plateaux accidentés.

150 / 200 €

122 **Secrétaire** en placage de noyer. De forme rectangulaire, il ouvre par un tiroir étroit, un abattant découvrant un serre-papier et deux petites portes dans la partie basse, montants en colonnes détachées.
XIXe siècle.
H. 37 cm - L. 25 cm - P. 14,5 cm.

200 / 300 €

123 **Commode** remarquetée en palissandre et érable moucheté en bandes alternées. De forme rectangulaire, elle ouvre par deux larges tiroirs.
XIXe siècle.
H. 21 cm - L. 26,5 cm - P. 13,5 cm.

100 / 150 €

124 **Fourgon à munitions** et forge de campagne en frêne et résineux ou acier. Le fourgon à couvercle bombé découvre deux casiers mobiles, la forge montée sur un chariot muni d'un coffre et de deux seaux.
Fourgon : H. 37 cm - L. 90 cm.
Forge : H. 41 cm - L. 72 cm.

600 / 800 €

125 **Presse de relieur** ou d'herboriste en chêne mouluré, la vis tenue par un fronton en arc, la partie basse ouvrant par trois tiroirs.
Flandres, XIXe siècle.
H. 63 cm - L. 28 cm - P. 22 cm.

150 / 200 €

126 **Petit bureau plat** marqueté en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements de palissandre de fil. De forme contournée, il ouvre par deux tiroirs et repose sur des pieds cambrés.
Époque Napoléon III.
H. 22 cm - L. 28 cm - P. 20 cm.

50 / 80 €

127 **Lot composé** de quatre sièges dont un fauteuil à dossier barrette en acajou, une chaise cannée en hêtre, un canapé « Thonet » et une chaise gondole en acajou.
H. maximale 33,5 cm.
H. minimale 22 cm.

150 / 200 €

128 **Paire de sièges de jardin** en fer à assises tressées.
XIXe siècle.
H. 34 cm - L. 20 cm.

80 / 120 €

129 **Armoirette** en cabinet à panneaux d'albâtre dans une monture de laiton doré. Elle ouvre par deux vantaux et repose sur un piétement à lions héraldiques ou balustres.
H. 33 cm - L. 22 cm - P. 13 cm.

40 / 60 €

130 **Vitrine** en métal doré à décor rocaille d'un fronton repercé à croisillons, les portes à encadrements de rinceaux, pieds cambrés à enroulements.
Vers 1900.
H. 37 cm - L. 25,5 cm - P. 10,5 cm.
Restaurations.

100 / 150 €

131 **Escalier à vis et son départ** à dix-huit degrés en acajou, la rampe à barreaux tournés à bagues.
H. 66 cm.

600 / 800 €

132 **Rare escalier à double évolution** et deux paliers en acajou mouluré ou tourné, les rampes à balustres. Il est agrémenté de vases simulés à tournures en métal et présente un buste allégorique en métal repoussé, la base moulurée à ressauts.
XIXe siècle.
H. 72 cm - L. 64 cm - P. 53 cm.
Quelques balustres à refixer.

800 / 1 200 €

133 **Départ d'escalier et garde-corps** en fer forgé ou embouti à décor de jeux de crosses agrémentés de feuillages et lambrequins or.
H. 90 cm - L. 200 cm.

300 / 500 €

134 **Boiserie et son parquet** en chêne mouluré. Elle comporte trois panneaux, dont deux étroits en retour rythmés de pilastres à cannelures.
H. 85 cm - L. 178 cm - P. 40 cm.

100 / 150 €

135 **Rampe et son départ** en fer ajouré à motifs de jeux de crosses. Elle est présentée sur un mât fixé sur une base rectangulaire moulurée.
H. 47 cm - L. 30,5 cm - P. 20 cm.

300 / 500 €

136 CABINET en placage d'ébène agrémenté de moulures guillochées. De forme rectangulaire, le recouvrement à cavet et corbin ouvre par un abattant foncé de glace (remplacée). Les portes à tableaux en écaille découvrent un intérieur architecturé à décor d'huiles sur toiles marouflées représentant des paysages flamands ou une scène d'intérieur et nature morte, la partie centrale à fronton et colonnades comporte le théâtre à jeu de perspectives et balustrades.
Flandres, XVIIe siècle.
H. 185 cm - L. 113 cm - P. 47 cm.
Restaurations et quelques manques.
Il repose sur un piétement à arcatures en poirier noirci rythmées de mufles de lion.

3 000 / 4 000 €

Provenane :
Succession de Madame C., Lille

137 École française circa 1710, d'après Antoine Coysevox (1640-1720),
La Renommée du Roi (La Renommée à cheval sur Pégase & Mercure à cheval sur Pégase)
Deux groupes équestres en bronze à patine brune formant pendants
Fonte de François-Pascal Vassoult, maître fondeur à Paris et fondeur ordinaire du Roi, actif vers 1710.
Signé *« F.P VASSOULT P. »* (François Pascal Vassoult Père) sur la terrasse du Mercure monté sur Pégase
Bases en placage d'ébène mouluré à décor de filet en bronze doré d'époque Louis XIV
H. 62 cm - L. 42 cm - P. 19 cm et H. 57 cm - L. 42 cm - P. 19 cm.
Socles : H. 24 cm - L. 57 cm - P. 34 cm.
H. totales avec les socles 86 et 81 cm.
Manque le Caducée dans la main de Mercure, trompette de la Renommée déformée

60 000 / 80 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Bibliographie :
Georges Keller-Dorian, Antoine Coysevox (1640-1720), Catalogue raisonné de son œuvre, *Aux dépens de l'auteur*, Paris 1920; Tome II, pages 33 à 44.
Peut-être la paire de la vente Nicolaï de 1797, page 40, dont les dimensions et la description des socles correspondent : *Les deux Renommées du palais National par Coysevox, d'une belle exécution, "placées sur un pied noir à filets de cuivre. Haut 24 pouces."*

Littérature en rapport :
François Souchal, French sculptors of the 17th and 18th Centuries. The Reign of Louis XIV, Illustrated Catalogue, vol. I (A à F), 1977 , notices 77 et 78 ;
Geneviève Bresc-Bautier et Anne Pingeot, Sculptures des jardins du Louvre, du Carrousel et des Tuileries, Editions RMN, 1986, II, p.132-138 ;
Ss dir. Geneviève Bresc-Bautier et Guilhem Scherf, Bronzes français de la Renaissance au Siècle des Lumières, Musée du Louvre édition, Somogy Edition d'art, 2008.

Il s'agit de rares réductions en bronze d'après les sculptures exécutées en marbre de Carrare par Antoine Coysevox en 1698 à la demande de Jules Hardouin-Mansart, alors Surintendant des Bâtiments du Roi, pour orner le bassin de l'Abreuvoir du parc de Marly. Aujourd'hui conservés au Musée du Louvre (Inv.MR1822 et MR1824), les deux groupes en marbre forment une allégorie, *La Renommée du Roi*, qui s'inscrit dans la lignée et l'iconographie caractéristique des grandes commandes de Mansart et Lebrun pour les domaines royaux de Versailles et Marly. Cette représentation, imaginée par Coysevox, a pour dessein de célébrer la prospérité du royaume après la signature de la paix de Ryswick en 1697. La Renommée et Mercure deviennent ici les symboles de la gloire du Roi, le montrant tour à tour guerrier et pacifique ; ses victoires sont illustrées par les trophées d'armes foulés par les sabots de Pégase, détails absents dans nos bronzes.
En ce début de XVIIIe siècle la délimitation entre les métiers de fondeur et sculpteur manque de netteté. Et si certains sculpteurs cumulent les deux fonctions, Girardon ou Van Clève en étant les meilleurs exemples, pour sa part, Coysevox ne semble pas s'être impliqué directement dans les travaux de fonderie. Pour autant, aucun contrat ou marché n'a été retrouvé entre lui et un quelconque fondeur. Durant cette période qui voit naître une nouvelle et grande vogue pour la statuaire en bronze, il est d'autant plus intéressant de mettre à jour la signature d'un fondeur pour le moins méconnu. La belle signature, inscrite dans la cire avant la fonte, ornant la terrasse de notre Mercure est celle de François Pascal Vassoult. Si très peu, voir presque rien, ne nous est parvenu sur cet habile fondeur, un acte notarié du 17 juillet 1710 (Registre des tutelles, Paris, 1er juillet 1710/31 juillet 1710, cote : AN Y4203) rédigé en présence des plus renommés fondeurs de l'époque, Desjardin (1671-1737) et Langlois, mentionne notre homme comme fondeur à Paris et fondeur ordinaire du Roi, demeurant paroisse Saint-Germain de l'Auxerrois.
Nos bronzes sont fondus par la méthode de la cire perdue, certaines parties dont les ailes, quelques éléments de draperie et les terrasses, à part. Les reprises en ciselures à froid sont nettes, précises et abondantes, en particulier dans les ailes des Pégase et les terrasses naturalistes. Quelques accidents de fonte inhérents au mode opératoire ancien des coulées se voient habillement réparés et bouchés à différents endroits. Ces bronzes d'une remarquable maîtrise et d'un beau métier s'inscrivent dans un très restreint corpus d'œuvres exécutées d'après *La Renommée du Roi* d'Antoine Coysevox et fondues autour de 1700. Les exemplaires les plus connus sont aujourd'hui conservés au musée de Dresde et au Metropolitan Museum de New York.

138 IMPORTANT BUREAU PLAT en placage d'ébène et/ou de poirier noirci. De forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs, dont un central en retrait. Très belle ornementation de bronze doré et ciselé couleur d'or telle que chutes, tabliers latéraux, sabots, croissants, astragale, poignées tombantes, plaques de serrures et cadres à feuilles d'eau. Les façades à réserves en cadres à feuilles d'eau, les côtés en rappel à larges filets de laiton, pieds cambrés.
Attribué à Noël GÉRARD.
Époque Régence.
H. 80 cm - L. 193 cm - P. 92 cm.
Restauration d'usage et renforts.
Les intérieurs des tiroirs gainés d'anciens velours de soie vert amande.
Plateau de maroquin rouge

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Vers la fin de l'époque Louis XIV ou au début du règne suivant, nous assistons à un exceptionnel renouvellement des formes et des motifs dans les arts décoratifs français du milieu des années 1710 jusqu'aux premières années de la décennie suivante. Dans le domaine particulier de la grande ébénisterie parisienne, ce profond changement entraîne notamment la déclinaison de l'un des types de meubles les plus réputés et les plus recherchés des grands amateur du temps : le grand bureau plat dit « de travail ». Héritier des modèles luxueux créés par André-Charles Boulle dans les dernières décennies du XVIIe siècle, la composition du grand bureau plat Régence plaqué d'ébène se distingue par le parfait équilibre de ses proportions, ainsi que par la sobriété de son placage mettant en valeur son décor de bronze finement ciselé et doré. Le meuble que nous proposons fut réalisé dans ce contexte particulier ; il s'inscrit dans un ensemble restreint de meubles réalisés dans le même esprit qui souvent sont rattachés à l'œuvre de l'ébéniste Noël Gérard et parfois portent l'estampille abréviative « FL » de l'ébéniste François Lieutaud auquel Gérard dût sous-traiter une partie de sa production ou qui collabora avec lui sur le développement et la réalisation de ce type de meubles, notamment sur les bâtis.

De nos jours, parmi les rares bureaux connus réalisés dans le même goût et présentant souvent un décor de bronze similaire, particulièrement ces chutes à masques féminins caractéristiques parfois associés aux masques d'Hercule se détachant sur deux massues entrecroisées. Citons notamment un premier exemplaire, à caissons latéraux et trophées d'Hercule sur les côtés, qui a été proposé aux enchères à Paris, Hôtel Drouot, Maître Baudouin, le 9 mai 1945, lot 57 ; ainsi qu'un deuxième qui a fait partie successivement de la collection de Monsieur Hubert de Saint-Senoch (vente Sotheby's, Monaco, les 4 et 6 décembre 1983), puis de celle de Monsieur et Madame Lily et Edmond Safra (vente, Sotheby's, New York, le 4 novembre 2005, lot 599) ; un troisième, proposant des variantes dans le décor de bronze doré, appartient aux collections du Toledo Museum of Art (illustré dans A. Pradère, French Furniture Makers, The Art of the Ebeniste from Louis XIV to the Revolution, Les éditions du Chêne, 1989, p.112) ; un quatrième est exposé dans le Salon de musique de l'Arsenal à Paris, ancienne résidence du marquis de Paulmy au XVIIIe siècle (paru dans L. Philippe, « Le mobilier de l'Arsenal », dans L'Estampille, n°186, novembre 1985, p.32-33). Enfin, mentionnons un dernier bureau de ce type inventorié dès le milieu du XVIIIe siècle à la Residenz de Munich et qui appartient toujours aux collections de ce musée (reproduit dans B. Langer, Die Möbel der Residenz München, I, Die französischen Möbel des 18. Jahrhunderts, Editions Prestel-Verlag, Munich, 1995, p.49-52, catalogue n°4).

Noël Gérard (vers 1685-1736) est l'une des figures les plus importantes des arts décoratifs parisiens des premières décennies du XVIIIe siècle. Fils de Nicolas Gérard et de Marguerite Montigny, sœur du grand-père de l'ébéniste Philippe-Claude Montigny, Noël Gérard se distingue rapidement par ses qualités d'artisan en meubles, mais également par celles de marchand-mercier. Associant brillamment ces deux activités, Gérard fait prospérer son commerce au milieu des années 1710 et loue un temps le somptueux hôtel du financier Jabach. Parmi sa clientèle se trouvaient aussi bien des membres de la grande aristocratie parisienne tels le comte de Clermont, le chevalier d'Erlac, le prince de Carignan et le duc de Bauffremont, que des personnalités de la finance ou de la banque tel le fermier général Le Riche de la Popelinière, ainsi que des ambassadeurs étrangers tels le marquis de Castellas, ambassadeur d'Espagne, et Lord Waldegrave, ambassadeur d'Angleterre, enfin des princes ou souverains étrangers tel Stanislas Leszczynski, ancien roi de Pologne.

Bureau conservé au Pavillon de l'Arsenal à Paris.

139 EXCEPTIONNEL MOBILIER DE SALON en hêtre naturel finement sculpté composé de six fauteuils et d'un canapé à triple évolution. Les traverses hautes à décor de coquilles stylisées dans des jeux de rinceaux. Les traverses basses, centrées de coquilles à canaux encadrées de rinceaux et crosses repercées, reposent sur des pieds feuillagés cambrés à enroulements.
Époque Régence.
Garniture de velours ancien cramoisi frappé à larges motifs floraux.
Canapé : H. 113 cm - L. 198 cm - P. 96 cm.
Fauteuils : H. 111 cm - L. 76 cm - P. 76 cm.
Infimes piqures ; petits accidents et manques

60 000 / 80 000 €

Provenance :
Collection Jean Bloch, vente à Paris, Maître Ader, Palais Galliera, le 13 juin 1961, lot 123.
Succession de Madame de B., Paris

Avec la fin du règne de Louis XIV et la nouvelle période de la Régence, nous assistons à un exceptionnel renouvellement des motifs et des formes dans les arts décoratifs français. Dans le domaine particulier de la menuiserie en sièges la création reste dominée par l'Etiquette qui impose à l'usage des sièges une importance toute protocolaire. Ainsi, du temps de Louis XIV, à la Cour, seuls le Roi et la Reine peuvent s'asseoir sur des fauteuils, les princes de sang disposent de chaises à dos et les duchesses de tabourets ; tandis que les autres membres de la Cour sont invités à rester debout face au souverain. Plus largement dans la société française des trois premières décennies du XVIIIe siècle, les différents modèles de sièges conservent une certaine solennité mais sont avant tout appréciés pour leurs larges proportions, la qualité de leur décor sculpté et le luxe de leur garniture. À cette époque, les tapissiers emploient les tissus les plus recherchés et les riches ; le cuir est désormais passé de mode, mais les velours de Gênes ou de Venise, le brocart, le damas, le lampas, la tapisserie au point sont les plus appréciés par les grands amateurs de l'époque. La composition générale des bois conserve une architecture noble, caractérisée par un haut dossier séparé du siège par de courts montants sculptés, des accotoirs qui dessinent des mouvements flexueux animés de lignes convexes et concaves ; enfin, des pieds, souvent travaillés en balustres ou traités en consoles, parfois réunis par des entretoises, qui adoptent sous la Régence un dessin cambré.

L'exceptionnel mobilier de salon que nous proposons, composé d'une suite de six fauteuils à dossier plat et d'un canapé à triple évolution, fut réalisé dans ce contexte particulier. Il présente toutes les caractéristiques des meilleures réalisations parisiennes de la fin des années 1710 ou du début de la décennie suivante, révélatrices de nombreuses influences de deux styles tendant vers le développement d'une nouvelle esthétique décorative dans les décennies à venir. En effet, si la présence de certains détails ou motifs est toujours fortement marquée par l'art des menuisiers de la fin du règne de Louis XIV, particulièrement dans le traitement des dossiers à montants droits, soulignons que la composition générale des sièges s'anime, les accoudoirs adoptent une forme mouvementée, les pieds se cambrent et l'ensemble est élégamment et richement agrémenté de motifs de coquilles stylisées et de jeux de rinceaux sculptés avec une grande habileté et d'une rare inventivité.

Toutes ces spécificités sont les signes d'un nouveau goût que l'on retrouve sur certains autres sièges de la même époque réalisés dans le même esprit, mentionnons notamment : un fauteuil en bois sculpté et doré conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris (paru dans G. Janneau, *Le mobilier français*, Les sièges, Paris, 1993, p.55, fig.89) ; un fauteuil souligné de motifs de mascarons en bois doré appartenant à une collection privée parisienne (reproduit dans C. Demetrescu, *Le style Régence,* Les éditions de l'amateur, Paris, 2003, p.64, fig.36) ; un fauteuil recouvert de tapisserie *« au point de Hongrie »* qui appartient aux collections du Musée des Arts décoratifs à Paris (illustré dans R. Verdier, *Le style Régence*, sans date, p.72-73) ; un modèle qui appartient aux collections du Metropolitan Museum of Art à New York (illustré dans S. de Ricci, *Louis XIV und Régence, Raumkunst und Mobiliar,* Stuttgart, 1929, planche 188) ; ainsi que plusieurs sièges photographiés dans l'espace d'exposition de Georges Hoentschel (1855-1915) à Paris, particulièrement un large fauteuil à dossier plat richement sculpté et à assise relativement basse qui est reproduit dans N. Hoentschel, *Georges Hoentschel*, Editions Monelle Hayot, 1999, p.182-183.

140 PETITE CHAISE À DOSSIER en cabriolet en hêtre mouluré et sculpté, pieds cambrés à enroulements feuillagés et ombilic.
Estampille de Séné.
Époque Louis XV.
Garniture de velours frappé vert olive à motifs floraux.
H. 79 cm - L. 57 cm - P. 60 cm.

150 / 200 €

141 BERGÈRE en hêtre mouluré et sculpté, à dossier plat à traverse sinueuse. Les consoles d'accotoirs détachées, pieds cambrés à enroulements.
Époque Louis XV.
Garniture de velours frappé vert émeraude.
H. 98 cm - L. 80 cm - P. 71 cm.

300 / 500 €

142 **Précieux coffret** à âme de hêtre marqueté d'ivoire sur fond d'écaille teintée rouge à décor de jeux de rinceaux et chimères stylisées. Le couvercle légèrement bombé à panneaux encadrés de moulures en écaille. Ornementation de bronze ciselé, doré ou argenté telle que plaques de serrure et écoinçons à motifs d'oiseaux aux ailes déployées dans un environnement fleuri. L'intérieur décoré d'une gouache marouflée à l'envers de l'ouverture mais redressée par la réflexion d'un miroir fonçant le revers du couvercle.
Flandres (?), XVIIe siècle.
H. 10,5 cm - L. 35 cm - P. 24 cm.
Légères fentes et petits manques.

2 000 / 4 000 €

143 **Rare surtout de table** en bois, âme de vannerie et pastiglia dorée. De forme contournée, il est rythmé par des montants à têtes orientales et lambrequins, la ceinture à divinités, rinceaux et palmettes sur fond quadrillé.
Travail italien vers 1700.
H. 14,5 cm - L. 64 cm - P. 47 cm.
Miroir remplacé.

1 000 / 2 000 €

144 PAIRE D'APPLIQUES À DEUX LUMIÈRES en bronze doré et ciselé. Les fûts sous la forme de Zéphyr ou Flore retiennent des bras sinueux et feuillagés qui supportent des bassins à chutes de fleurons et bobèches à feuilles sur fond amati.
Beau modèle d'époque Régence, vers 1720.
H. 55 cm - L. 36 cm.
Manques et percées pour l'électricité.

4 000 / 6 000 €

Paire d'appliques à Flore et Zéphyr, conservée à Malibu au J. Paul Getty Museum.

Provenance :
Succession de Madame de B., Paris

Le XVIIIe siècle français est une période de création exceptionnelle dans de le domaine des arts décoratifs. Dans la première moitié du siècle, le contexte économique de la France est particulièrement florissant et l'on assiste à l'enrichissement de nouvelles classes de la société, essentiellement issues des milieux de l'aristocratie et de la finance, soucieuses de vivre dans un certain confort en aménageant leurs résidences avec des pièces d'ébénisterie et de menuiserie, des objets d'art et des bronzes d'ameublement plus ou moins luxueux. Dans le domaine spécifique du luminaire, et particulièrement celui des bras de lumières, nous assistons à un exceptionnel renouvellement des formes et des motifs dérivant des modèles « anciens » néoclassiques de la fin du règne du Roi Soleil et annonçant ce que seront quelques décennies plus tard les grands modèles rocailles du milieu du XVIIIe siècle. Réalisée dans ce contexte particulier, la rare paire d'appliques que nous présentons est caractéristique des plus belles créations parisiennes de la fin du règne de Louis XIV ou du tout début de la Régence et se distingue par le traitement sculptural des platines, en forme de termes de figures allégoriques de Zéphyr ou Flore, plus ou moins directement inspiré des projets ou des dessins de certains artistes et ornemanistes parisiens de l'époque.

En effet, leur composition générale, particulièrement le travail sinueux des bras de lumières, n'est pas sans rappeler certaines planches de modèles du célèbre André-Charles Boulle (1642-1732) éditées à Paris à partir de 1707 par Mariette sous le titre *« Nouveau desseins de Meubles et Ouvrages de Bronze et de Marqueterie Inventés et Gravés par André-Charles Boulle ».* Tandis que les figures en termes de Zéphyr et de Flore, émergeant de gaines, semblent s'inspirer d'une part, d'un dessin de Claude II Ballin (1661-1754), Premier orfèvre ordinaire du Roi, dans lequel est représenté, au centre d'un luxueux surtout de table destiné au Tsar Pierre I de Russie, une figure de Bacchus en terme dans le même esprit tenant une aiguière et une coupe (dessin conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris, Inv.9625) ; d'autre part, d'un second projet destiné à une cheminée réalisé par Gilles-Marie Oppenord (1672-1742), tiré de son *« Recueil des œuvres de Gilles-Marie Oppenord, Premier architecte de Monseigneur le Duc d'Orléans »* et illustrant une figure féminine en terme tenant dans chacune de ses mains un bras de lumière sinueux (voir un exemplaire qui fait partie des collections du Cooper-Hewitt, National Design Museum, à New York).

De nos jours, parmi les rares appliques répertoriées de dessin identique, citons particulièrement : une première paire, anciennement à la galerie François Léage à Paris, qui a été acquise en 1985 par le J. Paul Getty Museum (illustrée dans G. Wilson, *Baroque and Régence,* Catalogue of the J. Paul Getty Museum Collection, Los Angeles, 2008, p.310-317, catalogue n°36) ; ainsi qu'une deuxième, avec d'infimes variantes dans le traitement des figures et étant en bronze patiné ou doré, qui a été proposée aux enchères chez Sotheby's, à Paris, le 30 septembre 2011, lot 25 ; une troisième, conservée dans une collection privée, qui est parue dans C. Frégnac, *Les styles français de Louis XIII à Napoléon III,* Paris, 1975, p.174 ; et une dernière de ce type qui est exposée au Musée Jacquemart-André à Paris (voir Institut de France, Musée Jacquemart-André, catalogue itinéraire, Paris, 1933, p.23, n°178). Enfin, relevons également qu'une paire de bras de lumières, très certainement de ce modèle, était décrite en février 1771 dans le catalogue de la vente aux enchères des anciennes collections du célèbre peintre François Boucher : *« Une autre paire de bras, aussi à deux branches, dont les plaques représentent Zéphir et Flore, figures en termes ».*

145 PAIRE D'APPLIQUES À UN BRAS de lumière en bronze finement doré et ciselé, les fûts en forme d'une terrasse en gaine supportant les attributs d'Hercule et ornées de médaillons à profils d'empereur romain sur fond amati, les bras de lumière sinueux feuillagés se terminant en enroulements centrés d'une rosace supportant des bassins à décor « Bérain » et des bobèches.
XVIIIe siècle.
H. 30 cm.

1 500 / 2 000 €

144
145

146 Attribué à Pierre LUCAS (École toulousaine du XVIIIe siècle)
Louis XV
Buste petite nature en terre cuite
H. 45 cm.
Restaurations à la patine.

800 / 1 000 €

147 Commode dite « tombeau » marquetée en quartefeuille de palissandre dans des encadrements de fils et larges travers de même essence. De forme mouvementée, elle ouvre par quatre tiroirs en trois rangs avec traverses, cannelures foncées de laiton. Ornementation de bronze doré, ciselé et redoré telle que chutes, sabots, plaques, tablier et mains de tirage.
Estampillée CRIAERD
Époque Louis XV
Plateau de marbre rouge royal.
H. 85 cm - L. 126 cm - P. 60 cm.

2 000 / 4 000 €

148 **Suite de six chaises** en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème à dossier plat en écusson, pieds cambrés nervurés à filets réunis par une entretoise en H.
Certaines estampillées G.JACOB.
Époque Louis XV.
Garnitures en tapisserie au point à motifs de pivoines sur fond bleu (de la même époque).
H. 93 cm - L. 51 cm - P. 50 cm.
Restaurations, renforts, deux présentant de légères différences.

400 / 600 €

149 CARTEL À POSER en marqueterie dite « Boulle » d'écaille teintée rouge en partie et laiton en contre partie. À l'amortissement, une renommée sur une terrasse en doucine agrémentée de pots à feux, le corps flanqué de Termes et à large rosace encadrant un lambrequin. Pieds tournés feuillagés. Le cadran à deux plaques en émail indique les heures en chiffres romains et surmonte une plaque ajourée centrée d'un cartouche inscrit *« Gaudron à Paris »*, le mouvement également signé *« Gaudron à Paris »*.
Époque Louis XIV.
Manques et accidents ; suspension modifiée.

600 / 800 €

150 CONSOLE en chêne mouluré, sculpté et redoré, la ceinture repercée à motifs de coquilles et guirlandes de fleurettes. Les pieds en crosses à double cambrure agrémentés de roseaux et réunis par une entretoise. Elle repose sur quatre pieds réunis par une entretoise en X centrée d'une large agrafe rocaille feuillagée.
Époque Louis XV.
Plateau de marbre rouge de Saint-Berthevin.
H. 87 cm - L. 133 cm - P. 68 cm.
Accidents et reprise au décor.

3 000 / 4 000 €

149
150

151 PAIRE DE CHAISES À DOSSIER PLAT « À LA REINE » en hêtre mouluré et sculpté à motifs de fleurettes et feuillages stylisés, pieds cambrés à sabots feuillagés.
Estampille I. GOURDIN
Époque Louis XV.
Garniture de tapisserie à larges motifs floraux bleus sur fond crème.
H. 88 cm - L. 55 cm - P. 58 cm.
300 / 500 €

152 SUITE DE QUATRE CHAISES en hêtre naturel mouluré à dossier en cabriolet. Les pieds cambrés à enroulements.
Estampilles de FOLIOT.
Époque Louis XV.
Garniture de tapisserie au point à motifs rocaille sur fond jaune.
H. 88 cm - L. 55 cm - P. 57 cm.
Renforts à l'une d'elles, piqures.
300 / 500 €

153 FAUTEUIL À DOSSIER PLAT en hêtre mouluré et sculpté à motifs stylisés rocaille de feuilles de tabac, rinceaux, coquilles. Les pieds cambrés à enroulements intérieurs.
Époque Louis XV.
Fond de canne, carreaux de cuir havane.
H. 92 cm - L. 65 cm - P. 31 cm.
Piqures et petites restaurations.
800 / 1 000 €

154 PETIT BUREAU PLAT MARQUETÉ de palissandre en quartefeuilles dans des encadrements de fil de même essence. Il ouvre par trois tiroirs, dont un central en retrait, et repose sur des pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselé et à décor reverni tels que chutes, poignées feuillagées, croissants, sabots et tabliers latéraux.
Époque Régence.
H. 78 cm - L. 150 cm - P. 73 cm.
Fentes et restauration d'usage.
Plateau de cuir havane à décor de vignette dorée.
1 500 / 2 000 €

155 **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé et redoré à bobèches à canaux et feuilles d'acanthe soulignées d'un rang de perles, fûts et bases au même décor.
Époque Louis XVI
H. 30 cm
400 / 600 €

156 **Table de salon** en acajou et placage d'acajou. De forme ovale, elle ouvre par deux tiroirs et repose sur quatre pieds fuselés à cannelures terminés par des sabots munis de roulettes et réunis par une tablette.
Époque Louis XVI.
Plateau marbre blanc encastré (fracturé).
H. 75 cm - L. 45 cm - P. 37,5 cm.
150 / 200 €

157 **Duchesse « en bateau »** en hêtre laqué mouluré et sculpté à consoles d'accotoirs en coup de fouet. Elle repose sur huit pieds nervurés à filets.
H. 101 cm - L. 177 cm - P. 68 cm.
Petites restaurations.
Garniture de velours frappé vert amande à larges motifs floraux.
300 / 500 €

Provenance pour les lots 137 à 159 :
Succession de Madame de B., Paris

158 SUITE DE QUATRE CHAISES DE SALON DE MUSIQUE à dossier plat en noyer mouluré, sculpté et repercé à motifs d'une lyre stylisée, dés à rosaces, pieds cannelés et rudentés.
Époque Louis XVI.
Garniture de soie crème à motifs de putto et lyre.
H. 89 cm - L. 43 cm - P. 49 cm.
Petites restaurations.

400 / 600 €

159 SEMAINIER en bois marqueté en quartefeuille de bois de rose dans des encadrements de bois de violette à filets à méandres en amarante. Les montants à pans coupés sont à cannelures simulées. Ornementation de bronze ciselé et doré telle qu'anneaux laurés, macarons à profils, entrées de serrure et tablier.
Estampille C. KRIER.
Époque Louis XVI.
Plateau de marbre bleu Turquin.
H. 148 cm - L. 95 cm - P. 39 cm.
Restauration d'usage.

800 / 1 000 €

160 Claude Michel, dit Clodion (1738-1814)
Le Chasseur, 1798
Statuette en terre cuite originale
Signée et datée « Clodion 1798 » sur la terrasse
H. 35, 5 cm.
Accidents et manques (bras droit de la figure, dépouille portée sur son dos, certainement celle d'un chevreau), restaurations

20 000 / 30 000 €

Œuvres en rapport :
Claude Michel, dit Clodion, Le Retour du chasseur, terre cuite, signée et datée « Clodion 1798 ». Anciennement collection Paul Cailleux, Bayonne, musée Bonnat-Helleu, inv.CM 400/5
Claude Michel, dit Clodion, L'Homme primitif Retour de la Chasse, terre cuite, signée et datée « Clodion 1799 ». Anciennement collection Marius Paulme, localisation inconnue depuis 1967.

Littérature en rapport :
Anne L. Poulet, Guilhem Scherf, Clodion 1738-1814, catalogue d'exposition, Musée du Louvre, Paris, 17 mars – 29 juin 1992, Editions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1992, pp.327-329.
Guilhem Scherf, Clodion et la sculpture française de la fin du XVIIIe siècle, Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le service culturel, les 20 et 21 mars 1992, La documentation française, Paris, 1993.

Cette terre cuite originale représente un jeune homme aux traits classiques, dont la nudité, tout juste couverte d'une peau de bête, est mise en valeur par un beau mouvement de torsion du corps. Datée de 1798 cette statuette est à rapprocher de deux autres œuvres du sculpteur, réalisées, pour l'une, *Le Retour du chasseur,* la même année, et pour l'autre, *L'Homme primitif Retour de la Chasse*, l'année suivante. Les trois œuvres, présentant de légères et subtiles variantes forment un corpus consacré au thème de la chasse, sujet se rapportant au goût de l'artiste pour les univers sylvestres et pastoraux.
Par ses dimensions et son matériau, Le chasseur appartient à la catégorie des statuettes pour amateurs, créations de Clodion les plus prisées par les collectionneurs. L'artiste s'y est adonné dès son premier séjour romain (1762-1771) et l'engouement des riches amateurs ne faiblit pas au cours de sa carrière : « Elles (ses productions) étaient achetées avant même qu'il les eut finies. Des amateurs français, italiens, anglais, allemands et russes s'empressèrent de l'occuper (...) »[1].
Datée de 1798, la terre cuite présente toutes les caractéristiques stylistiques des œuvres créées par l'artiste dans les années 1790 : composition complexe aux multiples angles de vue, goût pour la nudité, travail savant des drapés, importance donnée aux accessoires.
Dans le corpus des petites œuvres pour amateurs de Clodion, notre terre cuite fait trait d'union entre le style sensiblement baroque des influences de son séjour en Italie et la période de l'Empire durant laquelle l'artiste imprègne son œuvre du néo-classicisme ambiant. Cette œuvre d'une grande sensibilité appartient à la période considérée comme l'une des plus importantes de l'artiste.

(1) Texte de Dingé de 1814, cité par Guilhem Scherf, 1992, p. 291

161 PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé sous la forme d'un large enroulement rocaille agrémenté de feuilles et frises de piastres. Style Louis XV, fin du XIXe siècle (avec des fers).
H. 23 cm – L. 43 cm

200 / 300 €

162 PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré supportant des motifs ovoïdes à frise de feuillages et rangs de perles. Les bases ajourées à feuillages et rosaces reposent sur des pieds fuselés, cannelés et drapés.
Vers 1800 (avec des fers).
H. 31 cm – L. 32.5 cm

200 / 300 €

163 PAVILLON CHINOISANT en pagode en branchages et rameaux cintrés agrémentés d'éléments végétaux tels que vases et graines. À l'intérieur une table dressée et des sièges sur un carrelage simulé, la base et l'arrière à l'imitation de la pierre et de la brique, le toit en pagode à balustrades.
Signé et daté : Paris 1846 D'Allichamps.
H. 60 cm - L. 29 cm - P. 28 cm
Petits manques.

150 / 200 €

164 DIORAMA REPRÉSENTANT LA NATIVITÉ, les personnages à figures de cire dans un environnement de grottes. Les scènes représentant notamment l'Adoration des Mages et l'Annonciation. XVIIIe siècle.
H. 52 cm - L. 81 cm - P. 30 cm
Accidents et manques.

600 / 800 €

165 **Paire de porte-torchères** en résineux laqué « au naturel » et sculpté en ronde-bosse sous la forme d'un couple de Nubiens vêtus à l'orientale et soutenant un ananas destiné à recevoir le bouquet de lumières. Ils sont présentés sur des bases rocaille animées de feuillages, socles contournés à coquilles.
Ancien travail dans le goût vénitien.
H. 178 cm.

2 000 / 3 000 €

Provenance pour les lots 163 à 165 :
Succession de Madame C., Lille

167

166 ALEXANDRE FALGUIÈRE (1831-1900)
Diane
Buste en bronze à patine brune
Signé *« A. Falguière »* sur l'épaule gauche et porte le cachet circulaire du fondeur *« Thiébaut frères fondeurs Paris »* à l'arrière
Dim. : 59 cm.
Elle repose sur un piédouche en marbre rouge griotte

1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction en page 95

168

167 PENDULE DE CHEMINÉE en bronze ciselé, patiné et doré, et marbre blanc de Carrare. À l'amortissement, un faune et un jeune Bacchus jouant dans des nuées, le tambour flanqué de deux musiciennes vêtues à l'Antique. La base rectangulaire à ressaut est agrémentée de perles et frises d'entrelacs centrée d'un drapé à lions adossés. Pieds fuselés à bague perlée. Le cadran émaillé, signé « Autray à Paris », indique les heures en chiffres arabes ainsi que les minuteries par tranches de 15 et les quantièmes.
Époque Louis XVI.
H. 52 cm - L. 55 cm - P. 11,5 cm.

3 000 / 5 000 €

Provenance pour les lots 161, 162, 166 et 167 :
Succession de Madame de B., Paris

168 PAIRE DE PRÉSENTOIRS en métal argenté de style Troubadour. Les coupes en albâtre (remplacées) reposent sur des fûts balustre sur lesquels s'adossent un musicien et une élégante. Bases quadrilobées à jeux d'écaille.
Vers 1900.
H. 37 cm

600 / 800 €

Provenance :
Succession de Madame C., Lille

169 **Précieux nécessaire de voyage** en marqueterie de laiton sur fond de loupe, ébène et palissandre. Il comprend 12 boîtes ou flacons en cristal taillé, couvercle en argent à décor guilloché, chiffré « CM », un tiroir muni de nombreux instruments en acier et écaille (manquent deux) et un tiroir secret latéral. Le miroir est escamotable et la paire de bougeoirs est en argent.
Signé sur la serrure *« P.Sormani », 10 rue Charlot Paris.*
Maître orfèvre AIME
Vers 1870
H. 19,5 cm - L. 35,3 cm - P. 26,2 cm

2 000 / 3 000 €

170 PAIRE DE GRANDES BIBLIOTHÈQUES marquetées en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en frisage soulignés de filets teintés verts à méandres ; les montants à pans coupés à jeux de filets. De forme rectangulaire, elles ouvrent chacune en partie basse par deux vantaux et deux portes vitrées en partie haute. Elles sont coiffées de corniches en amarante. Ornementation de bronzes ciselés et doré tels que chutes, rosaces, tabliers et plaques de serrure.
Époque Louis XVI.
H. 245 cm - L. 135 cm - P. 45 cm
Restauration d'usage.

2 000 / 3 000 €

171 TAPIS MAHAL (chaîne et trame en coton, velours en laine), Centre de la Perse, vers 1930
4,30 x 3,55 m
Usures.

600 / 800 €

Sultanabad, nommée aujourd'hui Arak, était alors une ville nouvelle de quelques 10 000 habitants. Pour assurer une production aussi importante, les métiers étaient disséminés dans un rayon d'une centaine de kilomètres. Parmi les nombreux villages de la région, on peut citer en autres Mahal et Sarouk, dont la renommée est internationale.

L'appellation Mahal s'applique aux tapis de la région du centre de la Perse. Les tapis Mahal sont soignés aussi bien dans la technique que dans les dessins : ils sont finement noués avec des laines de bonne qualité, des couleurs variées (bleu, rouge, ocre...), un rasage court qui donne de l'éclat aux dessins. Les tapis sont décorés de médaillons ou de bouquets de fleurs (comme dans les tapis Sarouk), ou d'ornements répétitifs identiques à ceux des tapis Ferrahan.

Ce tapis est agrémenté d'un élégant décor floral stylisé. Une large bordure vieux rose à guirlande de fleurs polychromes est encadrée de quatre contre-bordures.

Provenance pour les lots 170 et 171 :
Succession de Madame de B., Paris

détail du lot 31

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les commissions et taxes suivantes :

- 24% HT de 1 € à 50 000 € soit 28.80% TTC
- 20.50% HT de 50 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello. Le lot 142 est réalisé dans l'ivoire d'Elephantidae spp et la Careta Careta qui sont classés à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de son ancienneté, ce spécimen est bien antérieur au 1er juin 1947.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la SARL Binoche et Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello SARL devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er Janvier 2018 est la suivante : Frais de dossier : 5 € TTC Frais de stockage et d'assurance : 1 € TTC/jour, les 4 premiers jours ouvrés ; 1€/5€/10€/20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot. Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Binoche et Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

* En attente de confirmation d'authenticité par le Wildenstein Plattner Institute au mois de mai 2019.

Photographies : Vincent Girier-Dufournier - Studio Sebert - Maria Lannino - Thierry Jacob - Bertrand Michau
Réalisation : Montpensier Communication - Imprimé en Belgique par Graphius

DROUOT
PARIS